

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Oxygène à vendre

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais après avoir fredonné *White Christmas* je me suis surprise à chanter *Donnez-moi de l'oxygène!* Le temps des Fêtes est bien dur pour la tête, le foie et l'estomac, alouette!... Connaissez-vous quel est le dernier « must » de Tokyo? J'ai lu ça dans *Le Point* le mois dernier, c'est un ballon d'O₂ sur le zinc! Un bol d'air, s'il-vous-plait! Je cite *Philippe Genet*: « Dans le grand magasin Takashimaya s'est ouvert un bar unique en son genre. On n'y boit ni saké ni bière. C'est de l'oxygène pur en bonbonne que les clients consomment dans de curieux verres ballons branchés à un tuyau torsadé qui sort de la paroi du comptoir chromé de l'O₂-Bar. Pour 100 yens, le barman, *Masaru Kageyama*, vous ouvre les vannes pendant 3 minutes; un

siettes sont généreuses. En entrée vous avez le boudin noir frais fait par Marie-Jo, ses acras de morue et ses petits pâtés au porc haché (genre mini-tourtières). Comme plat principal ça peut aller du poisson au poulet en sauce accompagné d'un extraordinaire gratin de papaya ou de christophine. Enfin, c'est du soleil dans votre assiette quoi...

PROFESSEUR DE YOGA

Une sommité dans le monde du yoga professionnel sera de passage à Montréal du 4 au 11 janvier; le professeur *Eva Rupchpaul*. Elle est enseignante, pas gourou. Auteure de quatre livres sur le hatha-yoga, son institut de formation d'enseignants (ouvert depuis 1971) est un établissement libre d'enseignement supérieur inscrit à l'Académie de Paris. C'est « L'île merveilleuse », une jeune équipe de kinés qui l'invite pour un séminaire de hatha-yoga, du 8 au 10 janvier au Holiday Inn Richelieu.

UN DUO PROMETTEUR

La semaine dernière avait lieu à Miami un concours international de musique entièrement consacré aux pianistes duettistes. Plus de 600 couples de pianistes y avaient posé leur candidature. Le 1er prix a été remporté par deux jeunes montrealais: *Dominique Morel* et *Douglas Nemish*. On a pu les voir à l'oeuvre au début novembre à la PDA, avec l'Orchestre des Jeunes du Québec. Ils ont une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal et ont perfectionné leur formation à Budapest. Bonne et prospère année 88 à ce jeune duo prometteur!

TREMBLAY REVIENT GRIPPÉ

Michel Tremblay est revenu de Paris avec une mauvaise grippe et la hâte d'aller en Floride! Pourquoi donc la Floride? Il m'a confié qu'en fait il retournera pour la 4e fois au Epcot Center et à Disney World. Il s'y amuse et s'émerveille comme un enfant...

DE LA VISITE DE L.A.

Le producteur *Pierre David* est venu passer les Fêtes au Québec. Installé en permanence à Los Angeles depuis 1983, il s'ennuie de chez-lui maintenant et il a loué un chalet dans le nord avec sa soeur *Thérèse David* qui travaille ici pour l'ADISQ. Retrouvaille sympathique. Joyeuses Fêtes...

UN COUPLE « LANCÉ »

Vous avez vu le party de Noël de *Lance et compte* à la télé? Sympa non? Plusieurs



Michel Tremblay

sablant en fait foi (Étonnant au pays du tout-électronique!). Auparavant Masuru dépose au fond du verre 4 gouttes de concentré d'arôme de café, de vanille ou de citron. Pour 700 yens, les clients peuvent acheter de l'oxygène pur, en boîte de conserve, à consommer à domicile! C'est très en vogue au Japon: 3 sociétés en vendent déjà 15 000 par mois... Heureusement que nous avons encore des parcs en ville, comme ceux du Jardin Botanique, du Mont-Royal, des Îles Ste-Hélène et Notre-Dame! Ouf...

LE TEMPS QU'IL FERA

Selon l'*Almanach du Peuple* et l'*Almanach moderne*, l'année 87 s'achève sur une vague de froid mordant. Pour vous amuser je vous suggère de vérifier « les ajets ». Nos ancêtres y croyaient eux. Les ajets, je vous le rappelle, ce sont les températures des 12 jours qui suivent Noël comme indicateurs du temps qu'il fera durant chacun des 12 mois suivant. Donc le temps du 26 décembre prévaut pour janvier 88, le temps de d'aujourd'hui pour février, etc.

DU SOLEIL DANS L'ASSIETTE

Les bons petits restaurants sont de plus en plus nombreux rue St-Denis et je viens d'en découvrir un nouveau: Chez Majois, juste à côté du Mikado, en face du Grand Café. C'est l'ancien chef de l'hôtel du Parc, *Pierre Majois*, qui a ouvert ce restaurant il y a quelques semaines seulement. Sa spécialité: le gibier. Et pas très cher: Sauté de bison à \$10,25, rôti de sanglier à l'éradle et aux noix, même prix, linguini au saumon boucané sauce basilic, etc... Et, tous les jeudis Majois accueille *Marie-José Leclerc*, comme il le faisait dans le temps à l'hôtel, pour qu'elle prépare un menu créole. L'épouse d'*Yves Leclerc*, de *La Presse*, est restée martiniquaise jusqu'à l'os. Elle vous reçoit avec un large sourire, en costume traditionnel, en dansant la biguine! Déjà on est totalement dépay-sé. Chaque semaine elle compose un menu à \$15. Pour ne pas effaroucher la clientèle, elle y va mollo dans les épices et les piments forts. Elle sert une de ses préparations « volcaniques » à part pour les maniaques comme moi. Ses as-



Pierre David

comédiens se sont découverts de nouveaux talents et parmi eux le couple qui a fait le numéro de rock acrobatique *Marie-Christine Doucet* (qui joue la blonde Jojo) et l'athlétique *Eric Hoziel* (Mac Templeton) qui ont décidé de ne pas s'en tenir à cette première expérience. Ils veulent continuer de danser, d'autant plus qu'ils ont déjà reçu plusieurs offres d'engagements! Vous les reverrez peut-être au Téléthon.

Bon dimanche et j'espère vous retrouver sains et saufs mercredi, avant-veille du Jour de l'An!

Harmonium connaît un surprenant retour de popularité!

« Ça me fait drôle », déclare Fiori

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Dans les cafés des cégeps et des polyvalentes, on écoute évidemment U2, Bon Jovi, The Box, Pink Floyd, Madonna, Whitney Houston et autres têtes d'affiche de la pop culture, on s'identifie à l'une ou l'autre de ces images. On sait ça. Mais dans le palmarès hétérogène des jeunes branchés se trouve aussi... Harmonium!

Pur phénomène souterrain, voilà une étonnante réhabilitation, celle d'une génération qui n'a rien vécu des historiques pleurnichages de Serge Fiori, de sa poésie brumeuse, de ses cosmiques niveaux de conscience... mais surtout de la très bonne musique pop attachée à cette voix qui a magnétisé une bonne partie de la jeunesse il y a une décennie.

Bien en deçà de la médiatisation et du marketing propres à la musique pop, Harmonium s'installe dans la mémoire collective de la gente adolescente au Québec. Pas de mise en marché, pas de pub dévastatrice dans les périodiques, pas de diffusion radio-phonique, mais tout de même une étonnante résurrection du groupe qui siègeait aux sommets de la pop des années 70, aux côtés de Beau Dommage et des Séguin. Or ces vagues de fond finissent toujours par rejoindre les bureaux de la grande entreprise.

Résultat? En moins de trois semaines, la firme PolyGram a vendu 25000 exemplaires de ces disques réalisés il y a plus d'une décennie! Il est ici question de la réédition de microsillons *Harmonium* et *Si on avait besoin d'une cinquième saison*. La multinationale CBS a aussi piqué l'affaire, et compte relancer *L'Heptade* et *200 Nuits à l'Heure* (de Fiori et Richard Séguin) en février prochain. C'est vous dire que la « bizness » dépoussièrera rapidement son vieux catalogue lorsqu'elle reniflera un phénomène comme celui-là... et tout le fric potentiel qui s'y rattache, bien entendu.

Serge Fiori vient tout juste de réaliser que ses cadets capotent littéralement sur son ex-formation; c'est en accordant des entrevues à des radios étudiantes qu'il s'en est rendu compte, tout récemment: « Je me suis aperçu qu'ils m'abordaient exactement comme les fans qui me parlaient



Serge Fiori dans son studio

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

à l'époque du groupe! Ça m'a fait drôle », de confier l'artiste, de toute évidence ravi par cette découverte.

Installé à son domicile de Longueuil, où il a mis en place son studio de préproduction, Fiori respire la santé. Toujours aussi cernés que jadis, ses yeux sont loin d'évoquer le brouillard du visionnaire « granole » qu'il était. Il a le regard intelligent, la réplique facile, et paraît en pleine forme.

« Une des plus belles choses d'Harmonium, c'est que ça s'est toujours fait par en dessous. Le monde achetait les disques, simplement parce qu'il avait le goût de l'entendre. Moi je suis content que ça revienne par en dessous, car ça me confirme la place que ça avait », de confier le chanteur, fier de cette réhabilitation par la base.

Dans les anthologies officielles de la musique québécoise, comme par exemple la série *Pour une Chanson* diffusée il y a déjà plusieurs mois à la télé, Fiori remarque qu'on parle bien peu d'Harmonium. Un petit mot par-ci, une petite séquence par-là, puis rien. Pas prétentieux pour cinq cents, il se défend d'être choqué de cette sous-évaluation... mais on pige évidemment son désaccord face à ces ébauches d'analyse historique.

Et ça fait longtemps que Fiori

voulait relancer ces productions: « Plusieurs années après la fin d'Harmonium, je suis allé réécouter ces bandes, et j'ai été surpris par le travail qu'on avait fait à cette époque. Ça m'a beaucoup rassuré », souligne le chanteur.

Fallait-il alors actualiser le produit? « Au départ, j'avais en tête de refaire le mixage de ces disques, mais j'en suis rapidement venu à la conclusion que c'était impossible. À cette époque-là, tu travaillais d'une façon, il y avait des raisons pour chaque détail. Et changer un détail ou un autre pouvait tout détruire l'équilibre propre à cette époque », explique-t-il. On a donc conservé les bandes-maîtresses telles qu'elles étaient, et on les a adaptées pour les exigences du disque compact et des chaînes stéréo ultra-modernes. On connaît la suite.

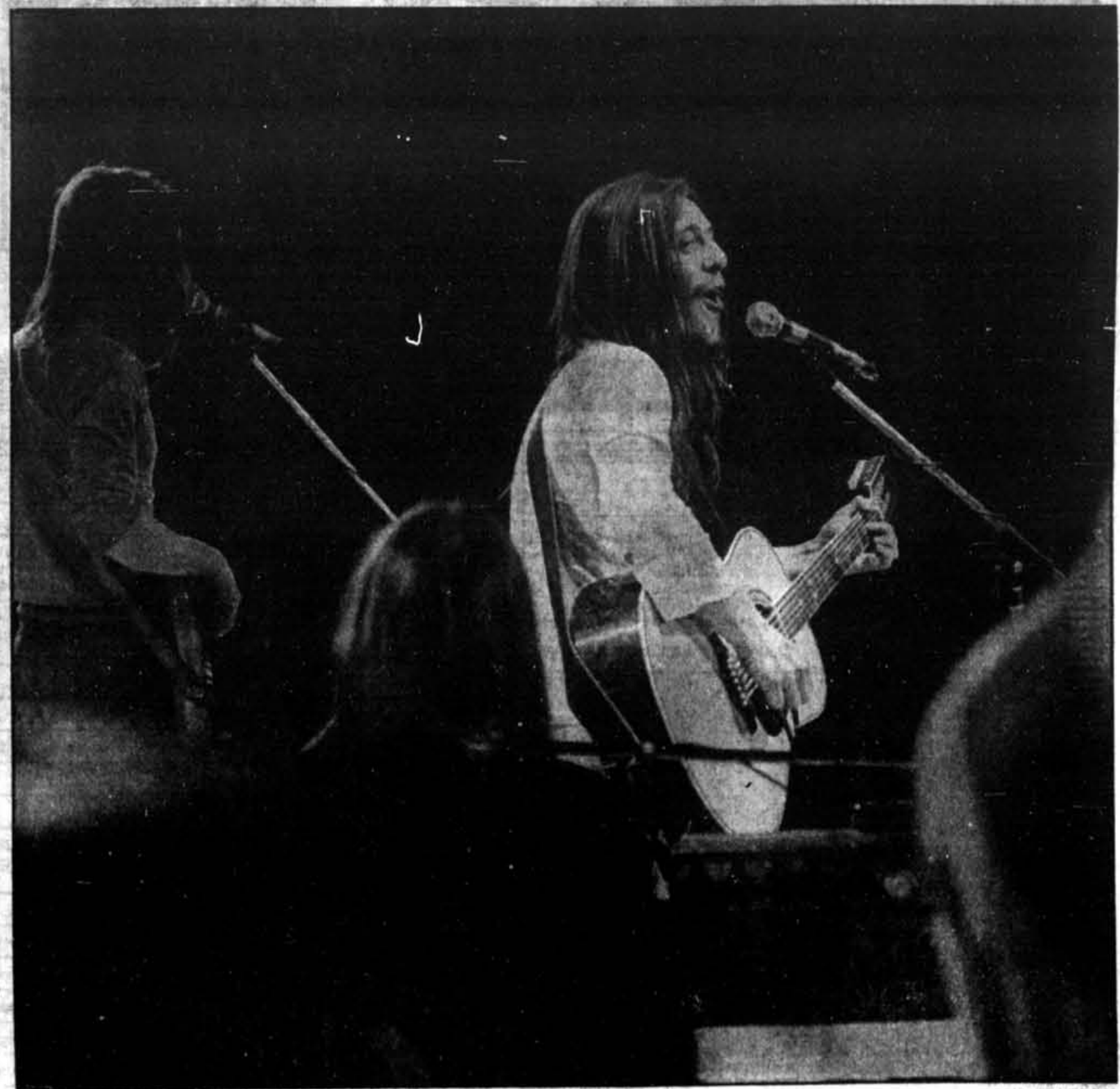
Inutile de vous dire que le timing de cette réédition est excellent pour Fiori, qui a fait une rentrée en douce dans le monde du disque québécois, il y a un peu plus d'un an. Une rentrée qui aurait pu être nettement plus spectaculaire. Pas de show, pas de clip, une vingtaine de milliers d'albums vendus. Modeste pour un artiste qui a fait le coup des 200000 exemplaires par microsillon.

« Tout récemment, je me suis rendu compte que j'avais un pu-

blic spécifique. Je n'ai pas une place dans les médias comme d'autres artistes, je ne suis pas radio-télévision-journaux-carrière, mais ce qui se passe actuellement correspond peut-être au cycle qu'on a vécu. On entre maintenant dans une nouvelle phase qui ressemble un peu à celle de cette époque », conclut Fiori, lucide.

Serait-il en train de laisser entendre qu'il a maintenant le goût de préparer sa véritable rentrée, de finalement faire son show après avoir carrément repris de à à z la production de son disque-solo? « Le timing, ça a de l'allure pour moi quand j'y pense pas. Chaque fois que j'y pense, oublie ça, c'est mortel, ça ne marche pas », répond l'artiste, à la fois vague et précis. Fiori est un être éminemment imprévisible, d'accord. Mais lors de cette entrevue, il présentait tous les signes d'un créateur fin prêt à redevenir public.

Si ces pronostics se réalisent, les jeunes qui trépassent sur l'ex-leader d'Harmonium seront alors en mesure de voir qu'il existe un Serge Fiori bien vivant en 87, un Fiori qui produit actuellement les prochains disques de Nanette Workman, un Fiori fou de Sting, de Prince, de Gil Evans, de Wayne Shorter, un Fiori qui n'a rien de nostalgique.



1977 • Fiori sur scène, au milieu du groupe Harmonium

ARCHIVES LA PRESSE

Jazz et nouvelle musique

Zorn, cet étourdissant chef de file new-yorkais



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Nous vivons dans la meilleure époque de toute l'histoire de la musique. Je ne voudrais en aucun cas me retrouver dans une autre période, car je travaille avec les meilleurs musiciens que j'ai toujours imaginé.

C'est John Zorn qui me disait cela au bout du fil. Vantant la grande qualité des effectifs instrumentaux dont un compositeur pouvait bénéficier en 87. C'est à se demander si le musicien est jovialiste, frimeur ou carrément schizophrène.

Inutile de vous dire que les bras m'ont tombé, lorsqu'il m'a lancé une telle assertion. Un propos si optimiste au milieu d'un océan d'artistes d'avant-garde qui cherchent à se faire reconnaître, qui moisissent très souvent. Mais en jasant, j'ai fini par piger son optimisme qui, de prime abord, a l'air délirant.

Il est à peu près temps que je vous présente John Zorn dans le cadre de cette chronique, un artiste qui fascine toute la scène new-yorkaise depuis quelques années déjà.

34 ans, saxophoniste et compositeur, véritable entonnoir musical, ce new-yorkais a bouffé à peu près de tout ce qui s'appelle musique pour le régurgiter à sa façon. As du cross-over, spécialiste du collage, incarnation de l'équilibre entre musique sé-

rieuse et musique pop, entre héritage afro-américain et tradition classique européenne. Zorn est l'un des rares personnages à résumer le but de cette chronique: décroquer les genres les plus substantiels en musique, tout en respectant le passé, les origines des nouveaux hybrides à surgir dans le paysage sonore.

«J'ai grandi à New York, en regardant la télévision, en écoutant des tonnes de musiques, du classique au rock en passant par la musique de danse. Mes premiers maîtres à penser étaient Charles Ives, Harry Partch, Pierre Boulez et Stravinsky. Un peu plus tard, je me suis rendu compte qu'il y avait une musique improvisée qui lançait une musique noire des plus solides; je pense au BAG (Black Artist Group) et au AACM (Association for the Advancement of

Creative Musicians), d'où sortent des artistes comme Oliver Lake, Anthony Braxton, le Art Ensemble of Chicago, etc. Je fais donc une musique qui représente ce vécu, je n'essaie pas de choisir l'une ou l'autre de ces avenues, mais bien de les intégrer à mon image», souligne-t-il, dans une envolée pro-électisme.

Voilà qui explique la multiplicité de ses projets, l'éclatement de son langage, les infinies directions qu'il emprunte.

Félicité par Ennio Morricone pour la lecture de ses musiques de films, fin joueur de hard bop, orientaliste et amateur de shamisen japonais, fan de trames sonores de dessins animés, improvisateur d'anche très particulier — comme le fait de jouer du bec de saxo dans un

verre d'eau! —, concepteur de jeux instrumentaux. Zorn est un maître-brasseur d'influence. Un speedé qui n'arrête pas de multiplier les projets. «Ce n'est pas une question de fric, de faire le maximum pour la survie, mais bien d'une attitude. Je suis comme ça!», affirme-t-il.

Depuis une couple d'années. Zorn a énormément produit. On l'a d'abord entendu sur *That's the way I feel now*, une production de Hal Wilner sur A & M regroupant plusieurs musiciens interprétant des musiques de Thelonious Monk. Puis on l'a vu aux côtés d'un des plus cotés joueurs de Shamisen au Japon, soit Michiro Sato. Ensuite, ce fut le gros projet *The Big Gundown* (étiquette Nonesuch), qui a eu très bonne presse en Amérique. La lecture des trames sonores de l'italien Morricone lui a effectivement valu de fort bonnes critiques, autant pour le caractère éclaté de ses arrangements que pour le respect de la fort belle musique de Morricone.

Au tour du jazz, maintenant, avec le Sonny Clark Memorial, un quatuor en l'honneur de feu-pianiste bopper, regroupant le clavieriste Wayne Horvitz, le bassiste Ray Drummond, le batteur Bobby Previte et Zorn au sax alto. On reproche souvent aux musiciens de l'avant-garde de ne pas connaître leurs maîtres et de tomber dans la prétention sans résultats concluants. Ce n'est pas le cas de Zorn, puisqu'il s'avère un fort bon saxophoniste, même dans les cadres les plus orthodoxes.

Pendant huit ans, ce quatuor a livré une musique proche du hard-bop, comme si c'était un moment d'apprentissage pour ces musiciens qui n'ont rien à voir a priori avec la scène orthodoxe du jazz.

CRITIQUE À SOUHAIT

Or la démarche de Zorn est loin de faire l'unanimité. «Le bop que je faisais avec le Sonny Clark Memorial a toujours repoussé les musiciens de la communauté new-yorkaise, qui disaient que je ferais mieux de continuer à faire du bruit. Et même chez les improvisateurs free, on disait que je ferais mieux d'arrêter de faire du bruit plutôt que de donner dans l'improvisation libre. De toute façon, je me fous totalement de ces perceptions», raconte le musicien, le sourire en coin — enfin je l'imagine aussi au bout du fil...

Zorn est si peu identifiable que la première réaction pour bien des artistes est d'essayer de lui trouver une case et de l'y enfoncer pour de bon. Le coup classique...

Une chose est sûre, c'est que Zorn s'oppose totalement à la perspective de reproduire prio-

ritairement une musique du passé, comme le bop par exemple: «Comment peut-on faire du bop avec fraîcheur, comment réinventer cette musique? Ce n'est pas mon truc. Et puis les jeunes musiciens qui font du bop prennent cette musique comme si c'était un culte, un religion. Tu ne fais pas une musique fraîche avec une telle attitude», glisse-t-il.

JEUX D'IMPRO

Un peu à la façon de tant de compositeurs de la tradition contemporaine, qui ont souvent utilisé des jeux mathématiques ou des notions de cybernétique (théorie des systèmes) pour planifier l'interaction entre musiciens. Zorn a inventé des jeux d'improvisation qui mettent en relief plusieurs improvisateurs de la scène new-yorkaise, comme Bill Frisell, Wayne Horvitz, Arto Lindsay, Zeena Parkins, etc. Sur le disque *Cobra*, récemment mis en marché par l'étiquette suisse Hat Art (horriblement dispendieuse), c'est ce dont il est question. «Ce disque représente parfaitement mes jeux d'impro», confirme Zorn. Pour chaque pièce, les musiciens disposent de 15 à 20 stratégies. Ils peuvent se «passer la balle» et cela donne évidemment des résultats étonnants. Evidemment, Zorn prêche pour sa paroisse. C'est que *Cobra* est un disque particulièrement coriace. N'oublions pas ses très beaux albums sur étiquette Nato, dont un est consacré au cinéaste Jean-Luc Godard. Un autre, intitulé *Deadly Weapons*, met en relief une musique tout aussi fascinante, reprenant des dialogues de films et la combinant à une fort belle musique improvisée.

SPILLANE

Et il y a le dernier album de Zorn. *Spillane* (sur Nonesuch), dédié à l'écrivain-détective américain du même nom. La pièce qui porte le titre de cet album est un genre de trame sonore de film policier, où s'intègre la plupart des dimensions de l'imaginaire zornographique. Excellent. Et le compositeur de renchérir: «C'est ce dont je suis le plus fier jusqu'à maintenant. Avec *The Big Gundown*, j'étais très satisfait, mais ce dernier disque représente totalement ma musique». De l'autre côté de ce disque se trouve un blues particulièrement extraordinaire, mettant en vedette nul autre que le guitariste Albert Collins!

Puis on termine avec une composition exécutée par le très à la mode kronos Quartet. Vraiment, c'est ce qu'on appelle être le village global de la musique. Et savez-vous ce que trame Zorn pour un avenir rapproché? Un groupe avec voix et saxophone appuyé par une section de rock-hard core! Étourdissant, ce chef de file de la nouvelle musique new-yorkaise.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

DE J.R.R. TOLKIEN

UNE SUPER-PRODUCTION DE MARIONNETTES GÉANTES! POUR TOUS!

DES EFFETS VISUELS A VOUS COUPER LE SOUFFLE!

INCORPORATION ANIMÉE EN 3D
AMERICAN THEATRE
FELTON THEATRE
REAR

PRÉSENTATION

ckoj 97

AUJOURD'HUI 2-3 JANVIER à 14 h et 20 h 30

BILLETS
\$20 - \$13 ENFANT
DE 12 ANS ET MOINS

UNE MAGIE EXTRAORDINAIRE
ECHOS-VEGETES
TELLEMENT VISUEL ET FÉRIQUE
FRANCINE GRIMALDI

UNE RÉUSSITE
DU JAMAIS VU. UNIVERS DE RÊVE.
SAVANTS TRUCAGES. UN MONDE
SONORE ET VISUEL. IRREEL. ENVOÛTANT.
RAYMOND BERNWATCHEZ

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 EST. RUE STE-CATHERINE
RES.: 253-8974

ckoj 97

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

La Presse

PARTY DU NOUVEL AN
5 heures de spectacle plus de 15 musiciens et des surprises...

PAGLIARO
Invités spéciaux
JIM ZELLER
JIMMY JAMES

Jeudi 31 décembre 21h
LE PARTY ROCK DE L'ANNÉE!

Mardi 19 janvier 20h
Les étoiles de la **LNi** (Les profits de cette rencontre seront donnés à l'ASAM.)

du 7 au 16 janvier
Mardi au vendredi 20h30 Samedi 19h00
LE GROUPE SANGUIN

LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS
Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOJ-FM tous les soirs à 19 h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

LE SPECTACLE Bud DU MOIS
Présentent **Bud** DU MOIS
La Presse **BIG MACHINE** THÉÂTRO-CLIP de L'ÉCRAN HUMAIN

L'ÉCRAN HUMAIN
BIG MACHINE
Samedi 30 janvier 19h - 22h

Budweiser

RÉDUCTIONS
jusqu'à la fin de janvier
à partir de 10% DE RABAIS

LES FOURRURES DESMARAIS INC.
366, rue MAYOR, Ch. 306 288-5033
MONTREAL

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

HORAIRE RÉVISÉ
Dimanche 27 décembre

21:00 (3) — **Sunday Night at the Movies**
Terms of Endearment. Am. 1983. Drame psychologique de J.L. Brooks avec Debra Winger, Shirley MacLaine et Jack Nicholson. Les relations d'une veuve avec sa fille au long d'une trentaine d'années. (2 h 42) (Ce film remplace *An Officer and a Gentleman*, reporté au 3 janvier).

23:42 (3) — **It's a Living**

Rock et belles oreilles à Spécial Dimanche au 35

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2) Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Réves d'artistes.	La Téléjournal	B.Dim.: Comment acheter son patron (1ère de 4)	Beaux Dimanches: Ciné-festival: "Double Allégeance"					
(3) Football (13h)	60 Minutes	Murder, She Wrote	Sunday Movie: "A Hazard of Hearts"						
(5) Nightly News	Lifequest: The Fighting Edge	Family Ties	My Two Dads	Movie: "Terms of Endearment". Avec Shirley MacLaine.					
(6) Disney Movie (18h)	Raccoons on Ice	The Beechcombers	The Merry Widow. Avec le Ballet National du Canada.	Sunday Report	Venture (22h28)				
(7) Musicart	Cinéma des fêtes: "La Grande Neutron".		L'Empire Colby	L'Heure juste	Hon. Robert Bourassa				
(8) Question Period	Family Ties	Frank's Place	WS	Special: The 4th Annual Television Academy Hall of Fame.					
(9) ABC Weekend News	Disney Movie	Sponsor: For Hire	Movie Special: "Sir Crazy".						
(10) Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Réves d'artistes.	La Téléjournal	B.Dim.: Comment acheter son patron (1ère de 4)	Beaux Dimanches: Ciné-festival: "Double Allégeance"					
(11) Musicart	Cinéma des fêtes: "La Grande Neutron".		L'Empire Colby	L'Heure juste	Hon. Robert Bourassa				
(12) Travel, Travel!	Family Ties	Frank's Place	WS	Special: The 4th Annual Television Academy Hall of Fame.					
(13) Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Réves d'artistes.	La Téléjournal	B.Dim.: Comment acheter son patron (1ère de 4)	Beaux Dimanches: Ciné-festival: "Double Allégeance"					
(14) Ciné-cadec: "Astérix et la surprise de César..."		Retour au Titanic		Les Larmes volées: coll. de Françoise (1ère)					
(15) Freedom from Fat	Disney Movie	Sponsor: For Hire	Movie Special: "Sir Crazy".						
(16) Charlie Brown	Le paquet qui parle	Vingt Ans express	Ciné-nocturne: "Albatros et les quarante voleurs" (20h15).	Espace francophone	Enfants reproduit				
(17) Firing Line (18h)	In Celebration of America's Wildlife	Nature: America's Wild Horses.	Masterpiece Theatre: Sorrel & Son (3e de 5).	There Were Times, Dear					
(18) Caméra de Louise (18h)	Caméra 87	R. & B. Oreilles: Grande Liquidation des fêtes.	C'est quoi ton singe: le Capricorne.	Le Grand Journal	Au-delà du réel				
(19) Inside Albany	Upstairs / Downstairs	The Ring of Truth: Mapping.	Masterpiece Theatre: Sorrel & Son (3e de 5).	Mystery! Pochetall et Rye (1ère de 2).					
(20) Ecole des tans (18h45)	Trente millions d'amis	Thé Tango	Monsieur Benjamin (dem. de 2).	Apostrophes: Spécial Napoléon.	Le Journal				

* Changement de dernière heure.

Les dix meilleurs disques pop en 1987

MARTIN SMITH
de la Presse Canadienne

Le moment, à la fois le plus redouté et le plus satisfaisant de l'année, est enfin arrivé: la distribution des palmes aux disques lancés au cours des 12 derniers mois.

La récolte a été abondante, diverse et de bonne qualité, ce qui complique encore plus la tâche qui consiste à sélectionner les dix meilleures oeuvres.



Prince

Meilleures oeuvres, c'est une expression bien ambitieuse qui ne traduit pas exactement la portée de l'exercice auquel l'observateur attentif de la scène pop et rock que je suis s'est livré au cours des dernières semaines.

Il serait préférable et plus juste de dire que la liste qui suit énumère les dix disques qui m'ont le plus touché. Ceux que j'ai écoutés fréquemment parce qu'ils me rejoignaient en quelque part, parce que j'ai été sensible au message des chansons ou que l'énergie qui se dégageait de la musique m'a séduit.



Sting

Ce n'est donc pas du tout le côté technique (auquel je ne connais pas grand chose) qui a été mon premier critère. C'est le fait que les dix disques retenus sont des oeuvres de qualité dont toutes les pièces sont solides et dans lesquelles l'artiste s'est donné à plein.

L'exercice de communication y est réussi à merveille, l'artiste s'est surpassé et a bâti, avec ses acolytes, des pièces dont la beauté permettra aux disques sur les

quels elles ont été enregistrées de ne pas accumuler trop de poussière car ils retourneront fréquemment sur la table tournante.

Une autre caractéristique commune de ces disques: la passion. Une passion sans laquelle ces pièces ne se seraient pas distinguées du lot qui déferle constamment des usines de pressage des multinationales du disque.

En tête de liste, deux disques que je ne me lasse jamais d'écouter d'un bout à l'autre et qui me sont apparus comme étant, à mon avis, presque entièrement dénués de défauts. Chaque écoute m'apporte toujours autant de satisfaction.

Ce sont *Into the woods*, le troisième disque du groupe californien The Call, et *Robbie Robertson*, le premier disque solo de ce guitariste ex-membre du groupe The Band.

Michael Been et Robbie Robertson ont tous les deux une voix parfaitement adaptée au rock et lui ont donné la place prédominante qu'elle mérite sur leurs disques respectifs.

Ils parviennent, sur chacune des pièces, à se transcender. Il suffit d'écouter *Memory* sur *Into the woods*, ou *Showdown at big sky* sur *Robbie Robertson* pour s'en convaincre.

Tout de suite après, viennent deux artistes et un groupe qui, en dépit du fait qu'ils soient des vedettes bien établies et donc plus prévisibles, ont réussi à aller encore plus loin avec les disques qu'ils ont lancés en 1987.

Ce sont, dans l'ordre, *Sign'o*

the times de Prince, *The Joshua Tree* de U2, et *Nothing like the sun* de Sting.

Dans le cas de Prince, il faut admettre que ce musicien a une longueur d'avance sur tous les au-



Terence Trent d'Arby

tres en ce qui concerne la maîtrise totale qu'il démontre autant dans la composition et l'enregistrement de ses pièces que dans leur exécution. Si vous n'avez pas encore vu le film qui porte le même titre que son disque, allez-

et vous serez convaincus de la véracité de l'affirmation qui précède.

Quant à U2 et à Sting, chaque nouvelle oeuvre confirme la profondeur et l'étendue de leur talent. Pas de demi-mesure, pas de quartier... les pros donnent tout et rien ne semble vouloir, ou pouvoir, les arrêter.

Ce sont des raisons totalement hétéroclites et entièrement subjectives qui m'ont conduit à choisir les cinq autres disques qui complètent la liste des dix meilleurs disques de 1987.

Frank's wild years de Tom Waits. Parce qu'il est mon artiste préféré, que ses trois spectacles montréalais ont été géniaux et qu'il a poussé à l'extrême, sur *Frank's...*, le vocabulaire musical et lyrique qu'il a développé au cours des dix dernières années.

Strangeways here we come du groupe britannique The Smiths. Parce que c'est le dernier disque de ce groupe qui s'est séparé, il y a quelques mois, et que c'est leur meilleur. Une perte irremplaçable.

Solitude Standing de Suzanne Vega. Parce qu'avec son deuxième disque, cette chanteuse new-yorkaise a prouvé hors de tout doute qu'il n'y a pas beaucoup de poète aussi solide qu'elle dans le milieu de la musique pop et qu'elle va durer longtemps. Une artiste de toute première qualité: les prochaines années vont le prouver.

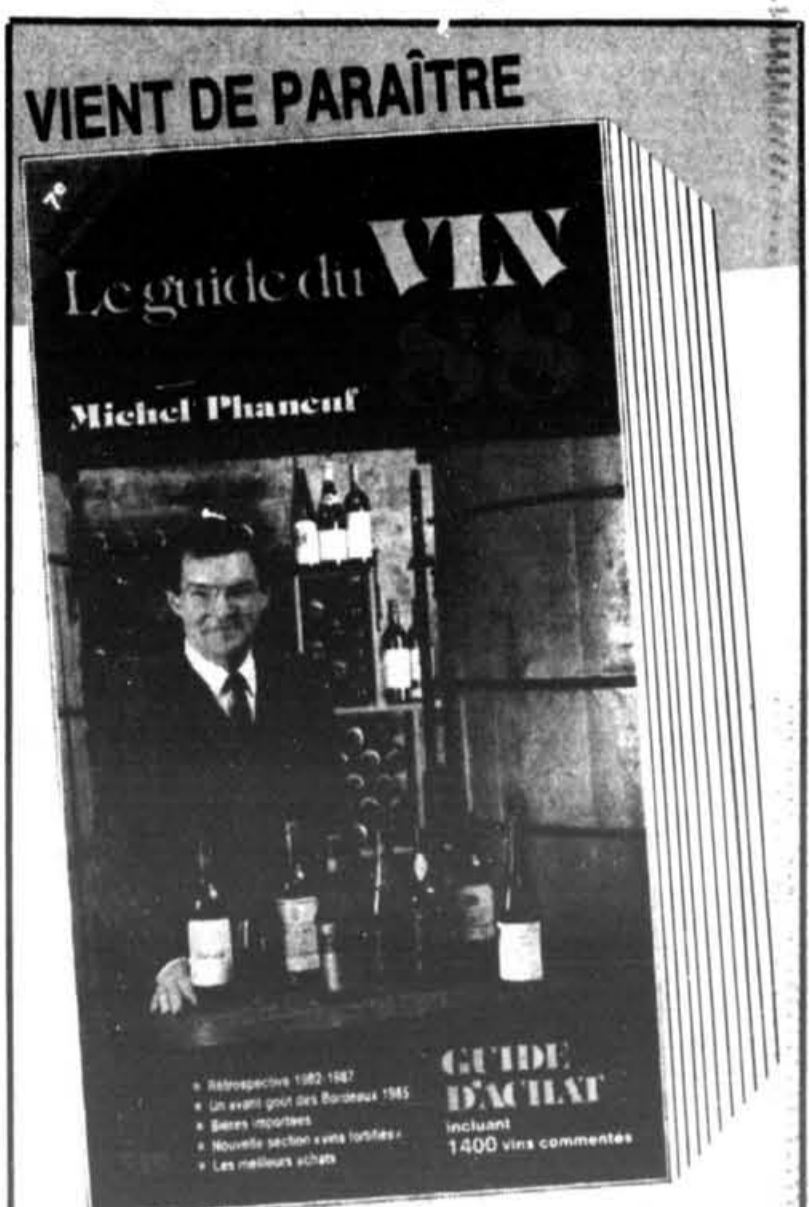
Chris Isaak par Chris Isaak. Parce que ce doux rocker a le potentiel pour devenir l'Elvis des années 90. Pas l'Elvis gavé de pi-

lules et pogné dans ses bibites, mais celui du début, rebelle et enflammé.

Substance de New Order. Pour aucune raison en particulier si ce n'est que cette compilation est irrésistible et qu'elle réussit à aller

chercher l'essence même du groupe.

Voilà la liste complète. Il ne reste plus qu'à dévoiler le nom de l'artiste qui représente la révélation de l'année: Terence Trent d'Arby.



LE GUIDE DU VIN 88
par Michel Phaneuf

Pour une septième année consécutive, Michel Phaneuf présente son GUIDE DU VIN. L'édition 1988 comprend plus de 1 400 vins accessibles aux consommateurs ainsi qu'une rétrospective des meilleurs vins vendus au Québec de 1982 à 1987. Ce guide comprend aussi une foule de conseils sur les meilleurs rapports qualité/prix, sur la façon de servir les vins et sur l'accord des plats et des vins.

Le guide d'achat le plus complet du genre au Québec.
296 pages EN VENTE PARTOUT

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

- En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.
- En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(S) DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE 765

Veuillez me faire parvenir ()
exemplaire(s) du LE GUIDE DU VIN 88 au prix de 12,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir ()
exemplaire(s) du GUIDE DU VIN 88 au prix de 10,35\$ chacun plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonnement: _____

IMPORTANT: joignez à cette commande un chèque ou mandat-poste payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M/CARD ou VISA

À retourner aux
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____

CODE POSTAL: _____ TEL: _____

TOTAL CI-JOINT: _____ \$ (plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention)

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

D É C O M P T E

CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTÉ AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN: L'asperge

La Presse

Lait, FRANCHEMENT Meilleur!

RIFLE

ckoi 97.7

La Sonde Montréal

la Cinécure

25 nouveaux films par mois

• Pour tous les goûts • En version intégrale • 24 heures sur 24
• Sans interruptions publicitaires

Abonnez-vous dès lundi, auprès de votre câblodistributeur!

Super 24h

LE CANAL DE FILMS

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

HORAIRE RÉVISÉ
Lundi 28 décembre

1:30 (3) — Love Your Skin

•Solti at 75: A Celebration, à 21h au 35.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2)	Montréal ce soir (18h)	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(3)	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Kate & Allie	Frank's Place	Newhart	Designing Women	Cagney & Lacey	
(5)	Nightly News	Family Ties	Cheers	ALF	Valerie's Family	Monday Night Movies: "Roman Holiday"			
(6)	Newswatch (18h)	The Nakiska Kids	Danger Bay	Kate & Allie	Degrassi Junior High	Newhart	Designing Women	The National	The Journal (22h22)
(7)	Vie des gens riches...	Drôle de vie	Kate et Allie	Dynastie				Ad Lib	
(8)	Vie des gens riches...	Drôle de vie	Kate et Allie	Dynastie				Ad Lib	
(9)	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Hot Shots	
(10)	World News Tonight	New Newtweed Game	The New Dating Game	ABC News Special		NFL Football: les Patriots de N.-Ang. vs les Dolphins de Miami.			
(11)	Le Bulletin de 18h30	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(12)	Charivari	Fantaisies sur glace		Dynastie				Ad Lib	
(13)	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Hot Shots	
(14)	Benny Hill	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(15)	Ciné-cadeau: "La Lac des signes..."			Agnès Christèle: "La Couteuse sur le nuque".				Téléfilm: "L'Inconnue de Vienne".	
(16)	World News Tonight	Star Trek		ABC News Special		NFL Football: les Patriots de N.-Ang. vs les Dolphins de Miami.			
(17)	Elephant Show	Profiles of Nature	Magic Shadows	Vista: The Man Who Loved Birds: John Baz.		All That Bach		• Inspiration Vienna: Schubert (3e de 4).	
(18)	NewsHour (18h)	Business Report	Vermont Report	Growing a Business	Legend of the Nile	Solti at 75: A Celebration			
(19)	La Maison Deschênes	Comptant content	Cinéma: "À fond la caisse... shérif".			Jasmin centre-ville		Le Grand Journal	
(20)	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	This Old House	Adirondack Outdoors	Nature: America's Wild Horses.	Discover: the World of Science.			
(21)	Chiffres et lettres	Domestic A 2 (18h50)		Notre chandier (20h50)	Thalassa: 400e anniversaire.			Le Journal (22h45)	

"EXCELLENT. UN FILM CISELÉ COMME DU CRISTAL. Joanne Woodward est superbe... C'est tout un rôle et Woodward est toute une actrice."
- Jami Bernard, NEW YORK POST



"★★★½ Une distribution exceptionnelle."
- Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

"BIEN JOUÉ, SPLENDIDEMENT PHOTOGRAPHIÉ ET SUPERBEMENT DIRIGÉ."
- Mike McGrady, NEWSDAY

"Ce chef-d'oeuvre n'aurait pas pu être plus parfait, plus fidèle et mieux rendu... Les acteurs atteignent la perfection. Cette MÈNAGERIE est un vrai bijou."
- Guy Flatley, COSMOPOLITAN



TENNESSEE WILLIAMS
LA MENAGERIE DE VERRE

VERSION FRANÇAISE DE
THE GLASS MENAGERIE

JOANNE WOODWARD JOHN MALKOVICH KAREN ALLEN JAMES NAUGHTON
HENRY MANCINI DAVID RAY TONY WALTON MICHAEL BALLHAUS BURTT HARRIS

VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

PAUL NEWMAN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

Les cadavres s'accablent, et l'on ne cesse de rire.
Les gags se succèdent, et l'on ne cesse de trembler.
Une grande réussite.



LE MOUSTACHU

JEAN ROCHEFORT
GRACE DE CAPITANI - JEAN-CLAUDE BRIALY
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Un film de DOMINIQUE CHAUSSOIS

Distribution
PRIMA FILM



Consultez notre guide Complexé pour les horaires!

DESJARDINS
BASILAIRE 1 268-3141

SIESTA ELLEN BARKIN

À cette heure du jour où le mystère et l'érotisme se confondent

version originale



LE FAUBOURG
1616 STE-CATHERINE 0 932-7121

LORIMAR

"LE GRAND CHEMIN est un petit chef-d'oeuvre en son genre. C'est joué à merveille. A ne pas rater."
- Françoise Laurendeau, Le Devoir

Le Grand Chemin

ST-DENIS
1709 RUE ST-DENIS 848-3222

ANÉMONE RICHARD BOHRINGER



Distribution Prima Film

Un film de Jean-Loup HUBERT

Une toute nouvelle aventure remplie de magie et de fantaisie!

FILMATION
Presents



PINOCCCHIO
and the Emperor of the Night™

EDWARD ASNER, LANA BEESON, TOM BOSLEY, LINDA GARY, SCOTT GRIMES, JONATHAN HARRIS, JAMES EARL JONES, RICKIE LEE JONES, DON KNOTTS, FRANK WELKER, WILLIAM WINDOM

FILMATION PRESENTS: LOU SCHEIMER... PINOCCCHIO AND THE EMPEROR OF THE NIGHT... WILL JENNINGS, BARRY MANN... STEVE TYRELL... ANTHONY MARINELLI... BRIAN BANKS... ANIMATED ENTIRELY IN THE U.S.A. BY THE ARTISTS OF FILMATION STUDIOS... THE ADVENTURES OF PINOCCCHIO... CARLO COLLODI... ROBBY LONDON, BARRY O'BRIEN... DENNIS O'FLAHERTY... LOU SCHEIMER... HAL SUTHERLAND

MALOFILM DISTRIBUTION

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ADULTE ACCOMPAGNÉ D'UN ENFANT 3,50\$

PLACE ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

ODEON LAYAL
1414E RUE SÉBASTIEN 461-5777

"UNE FÊTE POUR LES YEUX. UN PLAISIR POUR LES SENS. UNE RÉJOUISSANCE VISUELLE QUI VOUS FAIT VACILLER ET VOUS MET DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX... UN VÉRITABLE POÈME ÉPIQUE."
- Bruce Kirkland, Toronto Sun



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

LE DERNIER EMPEREUR

VERSION FRANÇAISE DE

THE LAST EMPEROR

A COLUMBIA PICTURES RELEASE

HENDALE FILM CORPORATION PRESENTS A JEREMY THOMAS PRODUCTION A FILM BY BERNARDO BERTOLUCCI JOHN LONE JOAN CHEN

PETER O'TOOLE AS RJ

YING RUOCHENG VICTOR WONG DENNIS DUN AND RYUICHI SAKAMOTO

ASSOCIATE PRODUCER (U.K.) JOYCE HERLIHY COSTUMES JAMES AGHESON PRODUCTION DESIGNER FERDINANDO SCARPIOTTI EDITOR GABRIELLA CRISTIANI

PHOTOGRAPHY BY VITTORIO STORARO (AIC) MUSIC BY RYUICHI SAKAMOTO DAVID BYRNE AND CONG SU ASSOCIATE PRODUCER FRANCO GIOVALE

SCREENPLAY MARK PEPLAE WITH BERNARDO BERTOLUCCI PRODUCER JEREMY THOMAS DIRECTOR BERNARDO BERTOLUCCI

VERSION FRANÇAISE
DAUPHIN
BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6090

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PLACE DU CANADA
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4566

« NUTS EST DANS LE PELOTON DE TÊTE DANS LA COURSE AUX OSCARS! »

REX REED, AT THE MOVIE



NUTS, une oeuvre sensationnelle, touchante et drôle, Barbra Streisand nous prouve une fois encore qu'elle est une véritable virtuose du petit écran!

— Toronto Sun

Richard Dreyfuss y est très drôle. Barbra Streisand est tout simplement merveilleuse. Et le film est véritablement distrayant.

— Globe & Mail

Barbra vous fera perdre les pédales! Un film merveilleux.

— Toronto Star

Martin Ritt est un réalisateur hors pair ★★★ Un as!

— CTV Canada AM

Un film époustouflant. Comique et tout plein de bons sentiments!

— Montreal Gazette

« L'UN DES FILMS LES PLUS BRÛLANTS ET LES PLUS SATISFAISANTS DE L'ANNÉE »

GENE BHALIT, TODAY, NBC-TV

« MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR TOUS LES ACTEURS »

GUY FLATLEY, COSMOPOLITAN

« STREISAND ET DREYFUSS SONT EN PARFAITE HARMONIE. ILS SONT SUPERBES »

DAVID SHEEHAN, KNBC-TV

« NUTS EST SENSATIONNEL! TOUT LE MONDE EST SUPER »

GARY FRANKLIN KABC-TV/KABC-RADIO



BARBRA STREISAND
RICHARD DREYFUSS

TOQUÉE

VERSION FRANÇAISE DE "NUTS"

WARNER BROS. BARWOOD FILMS/MARTIN RITT BARBRA STREISAND RICHARD DREYFUSS "NUTS"
MAUREEN STAPLETON ELI WALLACH ROBERT WEBBER JAMES WHITMORE JR. KARL MALDEN

- | | | | |
|--|---|-------------------------------------|---------------------------------------|
| CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-0115 | CARREFOUR LAVAL
2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 | BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 465-5007 | PARADIS
8015 RUE MICHELLE 304-3110 |
| ST-JÉRÔME
CINÉMA REY | JOLIETTE
CINÉMA JOLIETTE | ST-JEAN
801E À FILMS | SHERBROOKE
CINÉMA CAPITOL |
| TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA DE PARIS | | | |

GUIDE CINÉPLEX ODEON

LE PREMIER AU CANADA. CINÉMA ÉGYPTIEN MAINTENANT OUVERT

- EGYPTIEN**
1455, rue Peel 843-3112
- BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1-00, 4-00, 7-00, 9-45**
- BARFLY (14 ans) (Fr.)**
12-00, 2-15, 4-45, 7-15, 9-45. COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- BATTERIES NOT INCLUDED (G) Dolby Stereo**
12-30 - 2-45 - 5-00 - 8-00 - 10-00
COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- LES AILES DU DÉSIR (G)**
1-00 - 3-30 - 5-00 - 7-30 - 9-55
COUCHE-TARD: SAM. 12-25
- BARFLY (14 ans) (Fr.)**
12-00, 2-15, 4-45, 7-15, 9-45. COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)**
1-15 - 3-15 - 5-15 - 8-00 - 10-00
COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- LE MIRACULÉ (14 ans)**
1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-30 - 9-30
COUCHE-TARD: SAM. 11-30
- BONAVENTURE**
Place Bonaventure 501-2721
- THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)**
12-15 - 2-00 - 3-45 - 5-30 - 7-20 - 9-15
- BATTERIES NOT INCLUDED (G)**
12-30 - 2-15 - 4-30 - 7-00 - 9-30
- BROSSARD**
Mail Champlain 465-5007
- TOUQUEE (G)**
12-00 - 2-25 - 4-45 - 7-10 - 9-35
- DANSE LASCIVE (G)** 7-30, 9-15
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)**
Dolby Stereo 12-00, 1-45, 3-30, 5-15, 12-30
- WALL STREET (G) Dolby Stereo**
1-30 - 4-15 - 7-00 - 9-25
- CARREFOUR LAVAL**
2300 Aut. des Laurentides 688-3684
- BARFLY (14 ans) (Français)**
12-30 - 3-00 - 5-10 - 7-20 - 9-30
COUCHE-TARD: SAM. 11-30
- TOUQUEE (G)**
12-00 - 2-30 - 4-45 - 7-05 - 9-30
COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)**
Dolby Stereo 12-00, 1-45, 3-30, 5-15, 12-30
- LE MIRACULÉ (14 ans)** 7-35 - 9-35
COUCHE-TARD: SAM. 11-25
- BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)**
12-45 - 2-35 - 5-05 - 7-15 - 9-25
COUCHE-TARD: SAM. 11-30
- BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1-00, 4-15, 7-00, 9-45. COUCHE-TARD SAMEDI 12-00**
- WALL STREET (G) Dolby Stereo**
12-00 - 2-30 - 4-45 - 7-15 - 9-45
COUCHE-TARD: SAM. 12-15

- CENTRE-VILLE**
2001 Université 849-4518
- FULL METAL JACKET (Fr.) (14 ans)**
1-45 - 4-15 - 7-10 - 9-30
- DIRTY DANCING (G)**
1-05 - 3-15 - 5-25 - 7-35 - 9-45
- LES YEUX NOIRS (G)**
1-00 - 4-00 - 7-00 - 9-25
- SIGN 'O' THE TIMES (G)**
1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-20
- L'APICULTEUR (G)**
1-10 - 3-30 - 7-20 - 9-40
- PIROCCHIO, EMPEROR OF THE NIGHT (G)**
1-15, 3-15, 5-15, 7-15, 9-15
- LE CHANT DES SIRÈNES (G) 1-10, 3-10, 5-10, 7-10, 9-10**
- LA MÉNAGÈRE DE VERRE (G) 1-30, 4-00, 7-40, 9-25**
- LA FAMILLE (G)**
1-30 - 4-10 - 7-00 - 9-35
- COMPLEXE DES JARDINS**
Boulevard 7 788-3147
- CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (G)**
Dolby Stereo
12-30 - 2-45 - 5-00 - 7-10 - 9-25
COUCHE-TARD: SAM. 11-40
- AU REVOIR LES ENFANTS (G) Dolby Stereo**
12-45 - 3-00 - 5-10 - 7-20 - 9-30
COUCHE-TARD: SAM. 11-00
- SOUS LE SOLEIL DE SATAN (G) 1-15, 3-15, 5-15, 7-15, 9-15. COUCHE-TARD SAM. 11-15**
- LE MOUSTACHU (G)**
1-00 - 2-00 - 5-00 - 7-00 - 9-00
COUCHE-TARD: SAM. 11-00
- CRÉMAZIE**
St-Denis & Crémazie 388-0115
- TOUQUEE (G)**
12-10 - 2-30 - 4-50 - 7-10 - 9-35
- JEAN-TALON**
2 rues à l'est de Peel 726-7000
- BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)**
12-15 - 2-00 - 3-45 - 5-25 - 7-35 - 9-15
- LE FAUBOURG**
1414 St-Catherine O 932-2121
- WALL STREET (G) Dolby Stereo THX**
12-30 - 2-45 - 4-40 - 7-10 - 9-40
COUCHE-TARD: SAM. 12-00
- CITY FREEDOM (G) 70MM**
12-30 - 2-25 - 7-00 - 10-00
- BIESTA (14 ans) Dolby Stereo**
1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15
COUCHE-TARD: SAM. 11-15
- SEPTEMBER (G)**
1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30
COUCHE-TARD: 11-30
- LE DAUPHIN**
Boulevard des Orfèvres 721-6300
- LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo**
1-00 - 4-00 - 7-00 - 10-00
- LE ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stereo**
1-30 - 3-45 - 6-15 - 8-45
- LONGUEUIL**
Place Longueuil 879-7451
- PILES NON COMPRIMÉS (G) DOLBY STEREO**
12-15, 2-30, 4-45, 7-00, 9-15
- BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)**
12-15 - 2-00 - 3-45 - 5-30 - 7-15 - 9-15
- ODEON LAVAL**
Boulevard 2333 849-3700
- PILES NON COMPRIMÉS (G) DOLBY STEREO**
12-45, 2-30, 4-55, 7-00, 9-00
- PIROCCHIO, EMPEROR OF THE NIGHT (G)**
12-30 - 2-05
- DANSE LASCIVE (G) 2-50, 5-35, 7-35, 9-30**
- PLACE DU CANADA**
101 Châteauguay 861-4105
- LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM**
1-00 - 4-00 - 7-00 - 10-00

- PLACE ALEXIS NIHON**
Rue du Marché 935-4240
- THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)**
Dolby Stereo
12-15 - 2-00 - 3-45 - 5-30 - 7-20 - 9-15
COUCHE-TARD: SAM. 11-30
- PIROCCHIO, EMPEROR OF THE NIGHT (G)**
12-00, 1-45, 3-30, 5-15
- DIRTY DANCING (G) 7-10, 9-30. COUCHE-TARD SAM. 11-30**
- GLASS MENAGERIE (G) 1-00, 4-00, 7-00, 9-30. COUCHE-TARD SAM. 12-00**
- ST-DENIS**
Avenue St-Denis 845-2222
- PILES NON COMPRIMÉS (G) DOLBY STEREO**
12-10, 2-20, 4-40, 7-00, 9-15
- LE GRAND CHEMIN (14 ans)**
12-20 - 2-40 - 5-00 - 7-15 - 9-30
- SQUARE DÉCARIE**
Avenue St-Denis & St-Jacques 321-3100
- BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1-00, 4-00, 7-00, 10-00**
- THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)**
12-15 - 2-00 - 3-45 - 5-30 - 7-20 - 9-15
- ASPIRE**
1010 Avenue St-Denis 845-2222
- WALL STREET (G) DOLBY STEREO 1-00, 3-10, 5-30, 7-45, 10-00**
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)**
Dolby Stereo 1-00 - 3-00 - 5-00
- CRONACA DI UNA MORTE ANNUNZIATA (ITALIAN) (G)** 7-00 - 9-15
- BATTERIES NOT INCLUDED (G) Dolby Stereo**
1-15 - 3-20 - 5-25 - 7-30 - 9-35
- THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G) 1-00, 2-45, 4-30, 6-15, 8-00, 9-45**
- MONTREAL**
1184 Avenue St-Jacques 524-7870
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)**
12-00 - 1-50 - 3-40 - 5-30
- FULL METAL JACKET (Fr.) (14 ans) 7-15, 9-25**
- SUPERMAN IV (G) (Fr.)**
12-25 - 2-10 - 3-55 - 5-40
- DANSE LASCIVE (G)**
7-35 - 9-30
- OMEGA**
Centre Ville 3815 St-Jacques 847-1122
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND (G) 1-00, 3-00, 5-00, 7-25 - 9-20**
- DANSE LASCIVE (G) 7-00, 9-00**
- SUPERMAN IV (Fr.) (G) 1-30, 3-30, 5-30**
- FULL METAL JACKET (Fr.) (14 ans) 7-15, 9-25**
- LE PAPINEAU**
4519 Papineau 521-4239
- LE MIRACULÉ (14 ans)**
12-30 - 2-10
- LA GUERRE À 7 ANS (G)**
19-00 - 21-00
(Ferme les 24 et 31 décembre)
- PARADIS**
8214 Hochelaga 354-1110
- PILES NON COMPRIMÉS (G) DOLBY STEREO**
1-15, 3-30, 5-30, 7-30, 9-30
- C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND (G) 1-00, 2-45, 4-30**
- DANSE LASCIVE (G) 8-10, 9-00, 10-00**
- TOUQUEE (G) 1-00, 3-10, 5-20, 7-30, 9-40**

LES CERTIFICAT-GAUEUX CINÉPLEX ODEON SONT DISPONIBLES À TOUS NOS CINÉMAS.

un film de JOHN BOORMAN

La Guerre à 7 ans

VERSION FRANÇAISE de HOPE AND GLORY

LE PAPINEAU
4519 PAPINEAU 521-4239

VOUS N'OUBLIEZ JAMAIS CET ENFANT

Un film de CLAUDE GAGNON

KENNY

ST-JÉRÔME VALLEYFIELD ST-JEAN
CINÉMA REY CINÉMA LE PARI CARTEL

TROIS-RIVIÈRES ST-HYACINTHE SOREL JOLIETTE
FLEUR DE LYS LE PARI CINÉMA RIO CINÉMA JOLIE

PRINCE STENO & THE TIMES

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ 849-4518

Quand la comédie est "LOURDES" ...
le RIRE nous guérit!

LE MIRACULÉ

Un film de JEAN-PIERRE MOCKY

MICHEL SERRAULT JEAN POIRET JEANNE MOREAU

Scenano et dialogues JEAN-PIERRE MOCKY - JEAN-CLAUDE ROMER - PATRICK GRANIER
image MARCEL COMBES Musique MICHAEL NYMAN JORGE ARRIAGADA

BERRI CARREFOUR LAVAL LE PAPINEAU

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 4519 PAPINEAU 521-4239

"Mickey Rourke est fantastique..."
Robert Chazal France Soir

"Barfly" est un splendide et poignant voyage au bout de la nuit."
Michel Rebichon

"Faye Dunaway est totalement bouleversante."
Anne Andreu

"Avec humour et poésie, avec lucidité, Barbet Schroeder signe là un de ses meilleurs films."
Michèle Halberstadt

"... Mickey Rourke, étincelant..."
Claude Baignères LE FIGARO

MICKEY ROURKE FAYE DUNAWAY

BARFLY

EN VERSION FRANÇAISE
UN FILM DE BARBET SCHROEDER
une comédie écrite par CHARLES BUKOWSKI

EN VERSION ORIGINALE AU CINÉMA ÉGYPTIEN

BERRI CARREFOUR LAVAL ÉGYPTIEN

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 4519 PAPINEAU 521-4239

Les uns et les autres



Un cadeau pour Dolly?

Le peu de succès de son show n'est pas la seule chose qui inquiète Dolly Parton en ce moment.

Si vous entendez dire que les Pointer Sisters ont décidé de se séparer, n'en croyez rien. C'est simplement qu'Anita Pointer vient d'enregistrer un album solo.

La série de messages politiques dans lesquels Gregory Peck a agi en qualité de narrateur a, de l'avis général, fait beaucoup pour anéantir les aspirations de Robert Bork à la Cour suprême des États-Unis.

La revue italienne Eva Express a publié des photos de Don Johnson dans le plus simple appareil, qui auraient été prises alors que l'acteur n'avait que 17 ans et qui auraient été publiées il y a des années dans Climax.

Que projettent Joan Collins et Victoria Principal après Dynasty et Dallas? Une autre série, naturellement. Les deux vedettes se proposent d'investir chacune une bonne portion de leur fortune dans une production dont le titre n'a pas encore été choisi mais qui, du moins l'espèrent-elles, sera encore plus grandiose que ces deux épopées.

Kim Novak a causé tout un émoi à Beverly Hills, en s'engageant à contre-sens dans l'une des rues les plus congestionnées de la ville. Un agent de police l'arrêta et entreprit de lui servir une contravention.

La malheureuse expérience qu'a faite Boy George avec la drogue, il y a un peu plus d'un an, continue de lui coûter très cher. Par suite de son arrestation, à Londres, pour possession d'héroïne, ses disques ont été interdits au Japon pour 25 ans.

Draguer, oui, mais avec prudence

Eddie Murphy part en voyage avec son Beverly Hills Cop III, et envisage déjà une série de films qui seraient tournés à Paris, Rome, Tokyo ou Hong Kong.

racolent les plus jolies filles qu'ils peuvent trouver et les amènent chez Eddie. Mais avant d'aller plus loin, celui-ci leur pose toutes sortes de questions sur leur mode de vie et leurs habitudes personnelles.

Jack Nicholson est si riche qu'au lieu de gribouiller sur une

feuille de papier comme beaucoup de gens lorsqu'il parle au téléphone, il déchire des billets de cinq et dix dollars, qu'il jette ensuite dans le foyer.

Les rockeurs David Bowie et Prince ont décidé d'effectuer en



Eddie Murphy

semble, l'automne prochain, une grande tournée à travers les États-Unis.

L'actrice Margaux Hemingway a un nouveau soupriant, l'homme d'affaires Stuart Sund-Jun. Ils sortent ensemble depuis un mois déjà, et étaient à l'ouverture du nouveau restaurant que la soeur cadette de Margaux, Mariel, vient d'ouvrir à New York.

Qu'est-ce que Sylvester Stallone et le chimpanzé de Michael Jackson ont en commun? Leur tailleur! Michael vient de commander dans cette même boutique une garde-robe entière pour son singe, Bubbles.

Bo Derek a appris avec soulagement que si les requins sont bien nourris, ils vous laisseront généralement tranquille. Forte de cette assurance, Bo n'a pas hésité à se lancer, en compagnie de son amie Lela Khasnoggi, dans le bassin aux requins du Epcot Center, en Floride.

Alors qu'il séjournait dans un hôtel new-yorkais, Julio Iglesias fut avisé par la direction que le roi Juan Carlos d'Espagne venait d'appeler pour lui souhaiter un bon anniversaire.

Entracte



PHILIPPE NOIRET Une soie, cet homme!

Philippe Noiret, c'est la courtoisie, l'élégance. Ses partenaires féminines dans Noyade interdite (Gabrielle Lazure, Nadine Trintignant et Elizabeth Bourguine, Stefania Sandrelli, Anne Roussel, Andréa Ferreol...) sont toutes d'accord: sur un tournage, sa présence est une bénédiction.

D'abord, dit-il, j'ai plaisir à le regarder. Et puis avec elles je me sens bien. J'aime les actrices. Leur fragilité me touche.

Et elles? Elles le trouvent imposant, peut-être, mais pas lourd, oh ça, surtout pas. Présence légère comme une plume, disent-elles. Il plaisante. Il détend l'atmosphère.

C'est comme Gérard Depardieu, affirme Marie Trintignant: le contraire de ses apparences. Et un partenaire. Un vrai, un qui ne tire pas la couverture à lui, qui ne joue pas que pour lui; ou pire encore, contre vous...

Anne Roussel: Je n'arrivais pas à me dégeler; il a tout fait pour que je me sente en confiance. Je n'osais pas me mettre à sa table; il s'est arrangé pour que j'y vienne, en toute discrétion.

Andréa Ferreol: Il n'hésite pas à envoyer des fleurs à ses partenaires dans leur chambre...

Mais le voient-elles en amant? — Plutôt en père, protestent Marie Trintignant et Anne Roussel. (Il est vrai que ces deux-là ont dans la vingtaine et que la première a été la fille de Noiret dans le film que tournait sa mère à elle, L'Été prochain.)

Ça tombe bien, le portrait correspond tout à fait à ce que Noiret veut dans la vie. — Il y a deux façons, dit-il, de concevoir les rapports amoureux. Ou bien on est un don Juan, et on court après mille femmes. Ou bien on s'attache à une seule.

Il est de la deuxième école. Et il a eu la chance de trouver «sa moitié d'orange» avec Monique Chaumette.

Cinéma

AILES DU DESIR (LES) Berri (2): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 55. Dernier spectacle sam.: minuit 25.

CINÉPLEX (L) Cinéplex (5): 13 h 10, 15 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

MIRACULE (LE) Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

SLIPS FENDUS ET PORTES JARRETTÉES Bijou: 10 h, 12 h 50, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Bonaventure (1): 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15.

UP IN THE AIR L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

Quoi faire aujourd'hui

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

À la basilique Marie-Reine-du-Monde, 1085, rue de la Cathédrale (angle Dorchester), le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, exécute des chants tous les dimanches, à la messe de 11 h. À l'orgue, Hélène Dugal.

SPECTACLES

À l'occasion de Noël, le Musée d'art contemporain de Montréal (Cité du Havre) offre un cadeau à son jeune public en présentant les acteurs d'Omnibus, dans «Zizi et la lettre».

et illustrer un conte de Noël, cet après-midi, de 14 h à 16 h. Le nombre des participants est limité, mais des laissez-passer sont disponibles à l'accueil du musée.

EXPOSITIONS

Spirale-Amitté, association sans but lucratif vouée aux personnes seules, invite le grand public à une exposition de dessins d'enfants, dans le foyer de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, à partir de 15 h.

JEUX ET SPORTS

Le service éducatif du Musée des beaux-arts de Montréal invite les parents et leurs enfants à participer au spécial Noël: inventer

ROGER LE BEL
GILLES MAHEU

UN ZOO LA NUIT

Un film de JEAN-CLAUDE LAUZON

DAUPHIN

1345 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL - 647-1122

Cinéma plus

La FAMILLE

Un film de ETTORE SCALA

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

CINÉMA PLUS

Un film de NIKITA MIKHALKOV

LES YEUX NOIRS

MARCELLO MASTROIANNI

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

CINÉMA PLUS

SUPERMAN IV

LE FACE À FACE

EN VERSION FRANÇAISE

OMÉGA MONTREAL

2965 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL - 647-1122

"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS REALISE."

GLOBE ET MAIL

"UN CHEF-D'OEUVRE."

PREMIERE

Un film de Stanley Kubrick

FULL METAL JACKET

EN VERSION FRANÇAISE

MONTREAL CENTRE-VILLE OMÉGA

1344 MT-ROYAL E. 521-7870 2001 UNIVERSITÉ 2965 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL - 647-1122

Cinéma plus PRESENTE

UN FILM DE FRANCESCO ROSI

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

D'APRES LE ROMAN DE GABRIEL GARCIA MARQUEZ

PRIX NOBEL 1982

AVEC RUPERT EVERETT • ORNELLA MUTI • GIAN MARIA VOLONTE • IRENE PAPAS • LUCIA BOSE
ANTHONY DELON • CARLOS ET ROGERIO MIRANDA

SCENARIO ET ADAPTATION FRANCESCO ROSI • TONINO GUERRA

IMAGES PASQU'ALINO DE SANTIS DECORATEUR ANDREA CRISANTI COSTUMES DE ENRICO SABBATINI MONTAGE DE RUGGERO MASTROIANNI

En version française

COMPLEXE DESJARDINS ASTRE

BASILAIRE 1 268-3141 9480 LACORDAIRE 327-5001

V.O. Italienne

LE FILM DONT ON PARLE LE PLUS

★★★★★

«La plus haute cote. Le film le plus important de l'année, de la décennie, même de cette génération. Ce film fort de Richard Attenborough séduit les spectateurs par sa tension et son suspense.»

Gannett Newspapers

CRY FREEDOM

version originale

AUCUN COUPON OU LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉS

70MM 6 TRACK

LE FAUBOURG

1616 STE-CATHERINE 532-2121

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°5

C'est pas parce qu'on est **PETIT** qu'on peut pas être **GRAND**

Un film de VOJTA JASNY

Une production de ROCK DEMERS

avec GILLES PELLETIER • KAREN ELKIN • MICHAEL J. ANDERSON • MICHAEL BLOUIN
RODRIGUE TREMBLAY (CHOCOLAT) • LORRAINE DESMARAIS • MICHELE ELAINE TURMEL • KEN ROBERTS
et ANDRÉ MELANÇON dans le rôle de CERBERE

Idee originale et scénario DAVID SIGMUND • Productrice delegue LORRAINE DU HAMEL • Montage HELENE GIRARD
Directeur de la photographie MICHEL BRAULT • Directrice artistique VIOLETTE DANEAU • Musique GUY TREPANIER et
NORMAND DUBE • Concepteur sonore CLAUDE LANGLOIS • Son SERGE BEAUCHEMIN

Produit par LES PRODUCTIONS LA FETE Inc. pour MIMMICK PRODUCTION Inc. avec la participation de TELEFILM CANADA
et d'un groupe de détenteurs d'unités de participation • Distribution au Canada CINEMA PLUS • CINÉNOVE [DOLBY STEREO]

MAIS ÉCOUTE DONC LARRY:

Bill Harris déclare dans AT THE MOVIES:
"Throw Momma passe du **SUBLIME** au **RIDICULE** à L'OUTRAGEANT AU DRÔLE et, à notre grande surprise devient parfois **TOUCHANT**. Anne Ramsey y est excellente **INSPIRÉE**, que vous dire d'autre **NE MANQUEZ SURTOUT PAS CE TRAIN!**"

DANNY DEVITO BILLY CRYSTAL

Je sais, Owen, je sais. Je l'ai déjà balancée. Je la balancerai **MAIS LAISSE MOI SEUL!**

Il avait une petite faveur à lui demander...

THROW MOMMA FROM THE TRAIN

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN!

EN VERSION FRANÇAISE

BERRI LONGUEUIL CARREFOUR LAVAL JEAN-TALON

ST-DENIS - STE-CATHERINE 296-2115 PLACE LONGUEUIL 679-7411 2330 AUT. DES LAURENTIDES 686-3064 429-JEAN-TALON EST 725-7006

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLAZA ALEXIS NIHON SQUARE DÉCARIE BONAVENTURE ASTRE

1015 ST-JACQUES 341-3100 1015 ST-JEAN 341-3100 PLACE BONAVENTURE 397-5001

BONBONS CKAC 73 Radio-Canada Télévision

BERRI CARREFOUR LAVAL

ST-DENIS - STE-CATHERINE 296-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 686-3064

OMÉGA LONGUEUIL 647-1122 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906 PARADIS 8215 RUE NOCHELAGA 354-3110 ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001 MONTREAL 1344 MT-ROYAL E. 521-7870

ST-JEROME CHATEAUGUAY ST-HYACINTHE JOLIETTE ST-JEAN SOREL SHERBROOKE TROIS-RIVIERES

«UN RÊVE ÉROTIQUE.»
 Dans cette oeuvre, la danse est plus émoûtillante que tout ce que nous avons vu depuis une décennie.
 David Edelstein, Rolling Stone



Dirty Dancing
 EN VERSION FRANÇAISE

PATRICK SWAYZE
JERRY ORBACH JENNIFER GREY

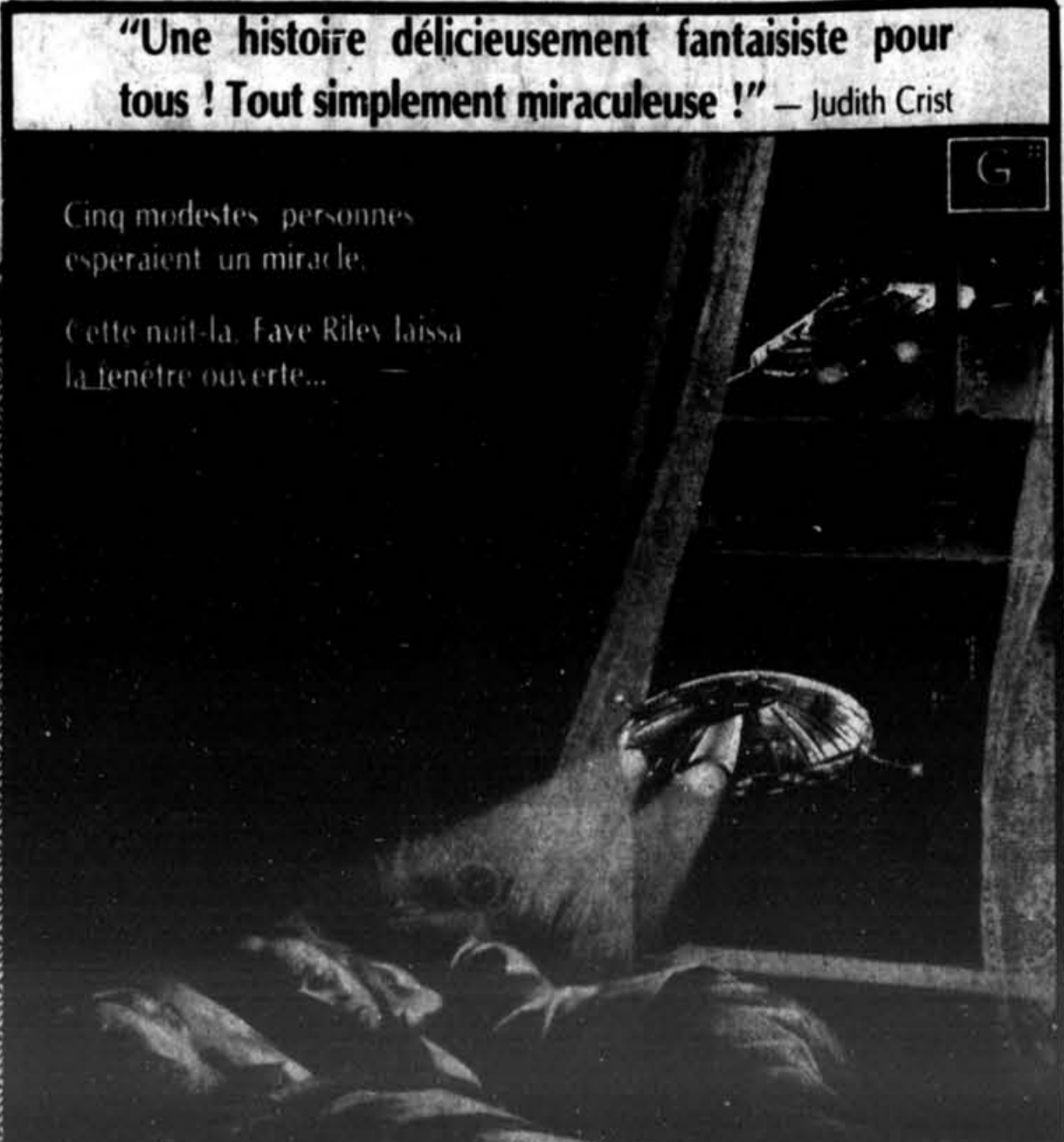
DIRTY DANCING: L'ALBUM POP N° 1 AU CANADA INCLUANT LES SUCCÈS "I'VE HAD THE TIME OF MY LIFE" ET "HUNGRY EYES"
 Fabriqué et Distribué au Canada par Musique BMG du Canada inc.

BROSSARD ODEON LAVAL PARADIS
 MAIL CHAMPLAIN 405-5005 CENTRE 2000 - BULV. ST-MARTIN 687-5207 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

MONTRÉAL OMEGA CHATEAUGUAY SHERBROOKE
 1584 MT ROYAL E. 521-7870 2065 CH CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1222 117 ST-JEAN BAPTISTE 688-0141 BELVEDÈRE

«Une histoire délicieusement fantaisiste pour tous ! Tout simplement miraculeuse !» — Judith Crist

Cinq modestes personnes espéraient un miracle.
 Cette nuit-là, Faye Rilex laissa la fenêtre ouverte...



STEVEN SPIELBERG Présente

PILES NON COMPRIS
 Version française de BATTERIES NOT INCLUDED

HUME CRONYN • JESSICA TANDY • BRAD BIRD • MATTHEW ROBBINS
 BRENT MADDOCK & S.S. WILSON • MICK GARRIS • JAMES HORNER
 STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY FRANK MARSHALL
 RONALD L. SCHWARY • MATTHEW ROBBINS

VERSION FRANÇAISE
 ST-DENIS 1190 RUE ST-DENIS 845-3222
 ST-JEROME CARREFOUR DU NORD
 ODEON-LAVAL CENTRE 2000 - ST-MARTIN BLVD. 687-5207
 PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
 CHATEAUGUAY 117 ST-JEAN BAPTISTE 688-0141

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 EGYPTEIN 1405 RUE PEEI 840-3112
 BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE 881-2725
 ASTRE 3480 LACORDAINE 327-5001

September
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE



Denholm Elliott Mia Farrow Elaine Stritch
 Jack Warden Sam Waterston Dianne Wiest

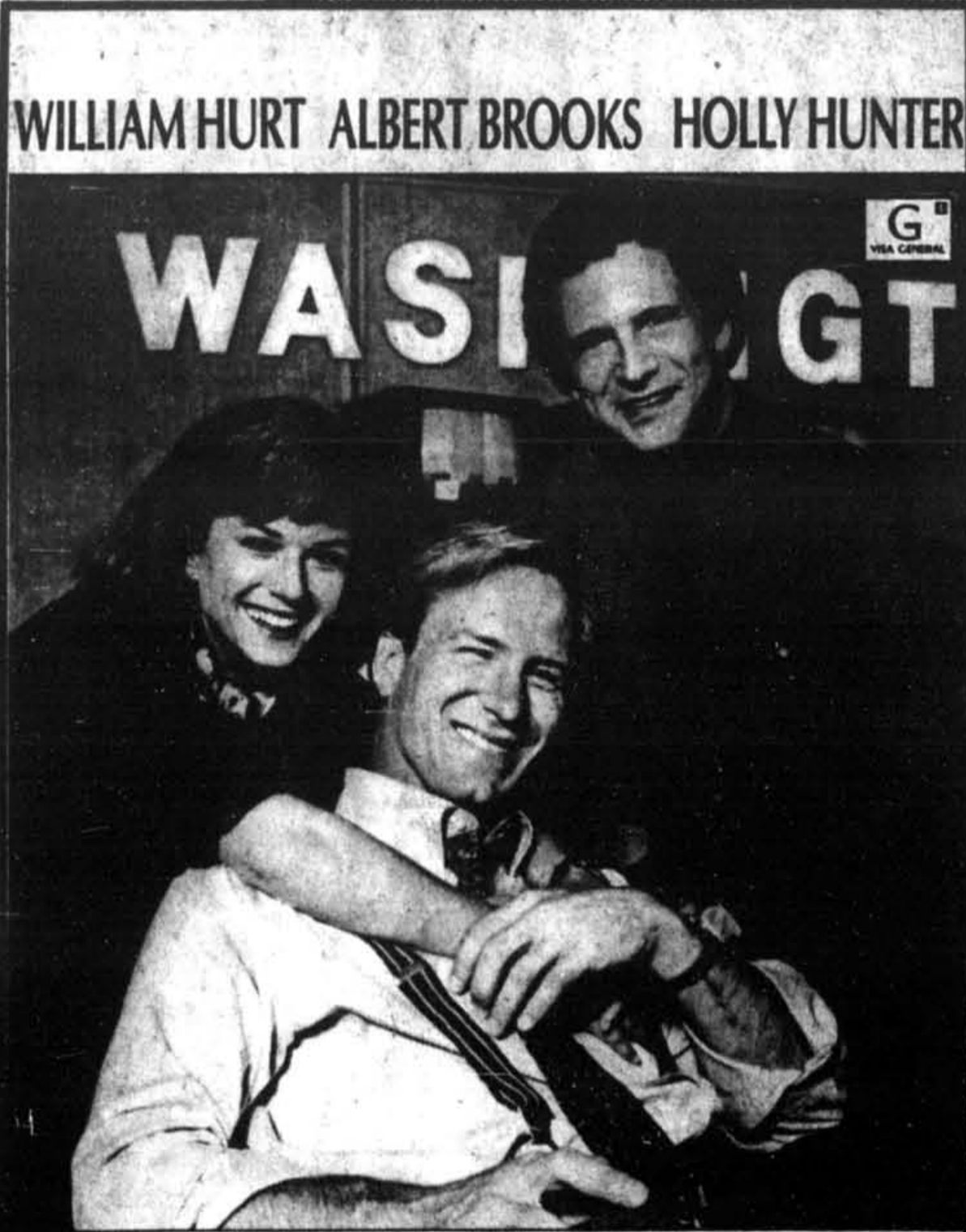
A Jack Rollins and Charles H. Joffe Production "September"
 Costume Designer-Jeffrey Kurland Editor-Susan E. Morse A.C.E. Production Designer-Santo Loquasto
 Director of Photography-Carlo Di Palma A.L.C. Executive Producers-Jack Rollins and Charles H. Joffe
 Produced by Robert Greenhut Written and Directed by Woody Allen

ORION Pictures
 UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE: COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LE FAUBOURG
 1616 STE-CATHERINE O. 932-2121

WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER

WASHINGTON



La vie n'est-elle pas la chose la plus étrange que vous ayez jamais vue ?

Le Chant des Sirènes
 version française de I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING
 UN FILM DE PATRICIA ROZEMA
 avec SHEILA MCCARTHY et PAULE BAILLARGEON

"EXTRAORDINAIRE !"
 ...L'actrice la plus originale de l'année."
 — Daphne Davis, ELLE

"DRÔLE ET IRRÉSISTIBLE..."
 Sheila McCarthy est un mélange de Charlie Chaplin et de Woody Allen."
 New York Times, 11/11/87, New York

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 1005 RUE PEEI 840-3112

BROADCAST NEWS
 L'histoire de leur vie
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CJAD 800 STEREO

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GRACE FILMS PRODUCTION OF A JAMES L. BROOKS FILM WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER
 BROADCAST NEWS POLLY PLATT PERNEY FINKELMAN BILL CONTI JAMES L. BROOKS

ÉGYPTIEN 1405 RUE PEEI 840-3112
SQUARE DÉCARIE DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

«UN DIVERTISSEMENT SENSATIONNEL... LE FILM LE PLUS CAPTIVANT DE L'ANNÉE!»
 — David Dealy, New York Magazine

★★★★
 (la plus haute cote)
 Un film plein d'aplomb qui saura plaire aux foules. C'est un régal de voir Michael Douglas dans l'une des meilleures performances de l'année."
 Mike Clark, USA TODAY

«Incroyable! Superbe! Dans WALL STREET, Oliver Stone se surpasse encore par rapport à PLATOON.»
 Pia Lindstrom, NBC-TV, NEW YORK

«Deux fois bravo! SISKEL & EBERT
«Michael Douglas... est simplement époustouflant.»
 NEWSWEEK

★★★★
 (la plus haute cote)
 Endiablé, bien interprété, intense et divertissant."
 Steve Kmetka, CBS-TV, LOS ANGELES

«Le WALL STREET de Oliver Stone, c'est une sorte de PLATOON en vêtements civils... de la vraie dynamite.»

WALL STREET
 AN OLIVER STONE FILM

LE FAUBOURG 1616 STE-CATHERINE O. 932-2121
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 405-5005
ASTRE 3480 LACORDAINE 327-5001

**ALLIANCE
VIVAFILM**
La Passion de la Qualité

Les Films Essentiels

4 "MUST" pour les Fêtes!

**PALME D'OR
CANNES 1987**

Par la puissance de son style, sa façon de tailler son récit en grands pans abrupts, de porter ses acteurs au sublime de leur jeu, d'emporter l'émotion et de laisser en même temps, comme une arête dans la gorge, le subtil reliquat du doute, **PIALAT A PRODUIT UN CHEF-D'OEUVRE.**

Maurice Pialat signe une de ses oeuvres les plus fortes. Et les plus personnelles.

"SOUS LE SOLEIL DE SATAN" est avant tout un film **"TRES IMPRESSIONNANT"**.



**GÉRARD
DEPARDIEU**

**SANDRINE
BONNAIRE**

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

un film de MAURICE PIALAT

d'après le roman de **GEORGES BERNANOS**
scénario SYLVIE DANTON • photographie WILLY KURANT • caméra JACQUES LOISELEUX
chef monteur YANN DEDET • mixage DOMINIQUE HENNEQUIN
musique HENRI DUTILLEUX Symphonie No.1 INTERMEZZO

«Maestro Mastroianni: Magistral une fois de plus!»
— Gérard Lefort, — LIBÉRATION

«Un film dépouillé à l'extrême, mais qui fascine de bout en bout. Mastroianni y est sublime, comme d'habitude.»
— Gerard Edelstein, — L'ÉQUIPE

«Angelopoulos raccourcit, rajeunit et extrait de son miel une gelée royale pour amateurs.»
— PREMIÈRE

«Un très beau film.»
— Francine Laurendeau, — LE DEVOIR



1^{er} Apiculteur

un film de THEO ANGELOPOULOS
avec MARCELLO MASTROIANNI • NADIA MOUROUZI
SERGE REGGIANI

«ATTENTION, CHEF D'OEUVRE!»
— NOUVEL OBSERVATEUR

«★★★★»
Le meilleur film français de l'année
— Bon Dimanche

«... un film parfaitement réussi et profondément émouvant.»
— Richard Gay, L'ACTUALITÉ

«... Un film exceptionnel.»
— Francine Laurendeau, Le Devoir

«Sans aucun doute... l'événement cinématographique de l'année.»
— LE QUOTIDIEN DE PARIS

«Un chef d'oeuvre de simplicité. Dès sa naissance, un classique du cinéma.»
— LE POINT

«10/10: l'intelligence et le talent au service du coeur. C'est la recette des chefs-d'oeuvre.»
— FRANCE SOIR

«MERCİ LES ENFANTS!»
— LE MONDE



Au revoir les enfants

UN FILM DE LOUIS MALLE

avec GASPARD MANESSE • RAPHAËL FEJTÖ • FRANCINE RACETTE
PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE

**Prix de la mise en scène
Cannes 1987**

«Chef-d'oeuvre.»
— LIBÉRATION

«Le plus beau film de l'année... Un moment unique dans l'histoire du cinéma.»
— Luc Perreault, LA PRESSE

★★★★

«Époustouffant... La meilleure mise en scène de 1987... D'une très, très grande richesse.»
— Richard Gay, BON DIMANCHE

«Un chef-d'oeuvre... un pur enchantement.»
— Robert Lévesque, LE DEVOIR

«Le miracle s'impose, magistral, en douceur, à la première image...»
— LE MONDE

«Un bonheur cinématographique... littéralement touché et porté par la grâce.»
— L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

«D'une beauté sublime et d'un grand romantisme. Wenders est au meilleur de sa forme.»
— VARIETY

«Un film magique.»
— LE JOURNAL DU DIMANCHE



un film de WIM WENDERS avec PETER FALK
BRUNO GANZ • SOLVEIG DOMMARTIN • OTTO SANDER • CURT BOIS

**Maintenant
à l'Affiche:**

***SOUS LE SOLEIL DE SATAN:**

***L'APICULTEUR**

***LES AILES DU DESIR:**

***AU REVOIR LES ENFANTS:**

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRES 1 288-3141
1:15 — 3:15 — 5:15
— 7:15 — 9:15
COUCHE-TARD, SAM.: 11:15

**CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ**
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
1:30 — 3:30 — 7:20
— 9:40

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
12:00 — 2:30 — 5:00
— 7:30 — 9:55
COUCHE-TARD, SAM.: 12:25

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRES 1 288-3141
12:45 — 3:00 — 5:10
— 7:20 — 9:30
COUCHE-TARD, SAM.: 11:30



Le «théâtre de la révolte»... ou la révolution mise en scène

CHRISTIAN CHAISE
Agence France Presse
JOHANNESBURG

«Nous demandons vengeance!» Le cri, lancé par huit Noirs le poing levé, revient sans cesse. La scène n'est pourtant pas extraite d'un meeting politique d'un mouvement anti-apartheid radical, mais d'une oeuvre de théâtre.

La pièce, au titre éloquent de «You Can't Stop the Revolution» («Vous ne pouvez pas arrêter la révolution»), qui a été jouée durant tout le mois de novembre à Johannesburg, est typique d'une forme de théâtre qui a acquis ces dernières années une renommée croissante à l'étranger: le «protest theatre», dont la traduction la plus fidèle est sans doute «théâtre de la révolte».

Comme son nom l'indique, cette forme de théâtre, issue des townships noirs, a fait de la révolte contre le régime et de la dénonciation de l'apartheid son sujet non seulement préféré, mais carrément unique.

La méthode varie, allant du réquisitoire pur et simple, brutal et sans finesse, genre «agit-prop», à l'humour, la caricature et la dérision. Mais dans tous les cas, même quand il divertit, il s'agit d'abord et avant tout de théâtre engagé et militant.

«Le théâtre représente notre moyen d'expression politique», explique Aubrey Moolosi Molefe, l'un des trois acteurs de «Bopha», une satire décapante et hilarante décrivant la situation intenable d'un policier noir au pays de l'apartheid. Les restrictions mises à la liberté d'expression font que «nous devons prendre une autre voie pour parvenir jusqu'aux gens», ajoute-t-il.

Ce «protest theatre» trouve son origine dans le traumatisme qu'ont provoqué les émeutes de Soweto de 1976.

Le choix entre le fusil-mitrailleur et la scène

Déclenchées dans la grande township noire située au sud-ouest de Johannesburg, ces émeutes de lycéens avaient ensuite gagné presque toutes les autres townships du pays. Bilan: au moins 700 morts en une quinzaine de mois, pour la plupart des gamins abattus par les forces de sécurité.

Après Soweto, comme après le massacre de Sharpeville de 1960 (69 Noirs qui manifestaient pacifiquement tués par la police), plus rien ne devait être comme avant.

Pour beaucoup de jeunes Noirs, privés de tout droit politique et de tout moyen d'expression, le choix des armes était simple après Soweto: le fusil-mitrailleur, c'est-à-dire l'exil à l'étranger. D'autres ont préféré la scène, comme acteurs ou comme auteurs.

Au même moment, des Blancs, à la fois gens de théâtre

et libéraux, ouvraient dans la ville «blanche» de Johannesburg le Market Theatre, qui allait vite devenir la vitrine et le bastion de ce théâtre de la révolte. Car s'il est né dans les townships, ce n'est pas là que le «protest theatre» y est le plus à l'aise.

L'explication de cet apparent paradoxe tient en deux mots: l'état d'urgence. Dans le cadre de cet état d'exception, tout auteur désirant monter un quelconque spectacle dans une cité noire doit solliciter l'autorisation des autorités et, dans le cas d'une pièce, leur en soumettre le scénario.

Il y a évidemment une autre solution: jouer un jour à un endroit sans rien demander et puis filer. Avec le risque de voir la police interrompre la représentation et embarquer tout le monde si tel est son bon plaisir.

Les barrières raciales aux oubliettes

Ce problème ne se pose pas dans les théâtres situés en zones «blanches», et donc au Market Theatre. Son directeur, Mannie Manim, souligne avec fierté que son établissement a été le premier théâtre de la très conservatrice province du Transvaal à jeter aux oubliettes les barrières raciales imposées par la loi: dès sa naissance, il a été ouvert à toutes les races, sans d'ailleurs demander le moindre permis pour cela. Aujourd'hui encore, un permis est obligatoire en Afrique du Sud pour tout théâtre souhaitant jouer la carte multiraciale.

C'est dans cet ancien marché aux légumes qu'ont vu le jour toutes les oeuvres qui ont ensuite été couvertes de lauriers par les critiques londoniens ou new-yorkais: de «Woza Albert» à «Asinamali», en passant par le plus récent triomphe de cette forme de théâtre, «Sarafina», une comédie musicale vivifiante de Mbongeni Ngema (déjà auteur de «Asinamali») et co-auteur de «Woza Albert») dont les héros sont les enfants d'une école de Soweto, et qui a été acclamée récemment au Lincoln Centre de New York.

Au Market et parmi le «protest theatre», on trouve de tout. De petits joyaux, comme «Sarafina» ou «Bopha», qui survivront sans doute à l'épreuve du temps. Mais aussi une majorité de navets: des pièces verbeuses, mal jouées et mortellement ennuyeuses, plus proches du tract politique que de l'oeuvre théâtrale.

Commentant l'une de ces pièces, «Toro, an African Dream» («Toro, un rêve africain»), le critique d'un quotidien de Johannesburg titrait récemment son billet, avec perspicacité: «Toro, an African Nightmare» («Toro, un cauchemar africain»).

Mannie Manim reconnaît que toutes ces pièces ne sont pas d'égale valeur, mais affirme que les choses ont déjà commencé à changer et que «la valeur artistique du «protest thea-

tre» a augmenté». «La révolte ne suffit plus. Lever le poing sur scène n'est plus suffisant», dit-il.

C'est d'ailleurs heureux, car le public blanc du Market — qui constitue la majorité écrasante de sa clientèle — demande autre chose qu'un simple pamphlet politique.

Certes, pour un Blanc, le «protest theatre» constitue souvent la seule fenêtre ouverte sur un monde géographique très proche, mais humainement et psychologiquement si lointain: celui des townships. Mais, une fois cette curiosité assouvie, le spectateur blanc, aussi libéral qu'il soit, trouve en général le mets indigeste; entendre égréner durant des heures la litanie de tous les maux, réels et supposés, de l'apartheid, peut mettre à mal la patience du quidam le mieux disposé à l'égard de la «cause» (comprenez l'émancipation des Noirs).

L'un des plus grands auteurs noirs d'Afrique du Sud, Gibson Kente, pourtant peu suspect de sympathie pour le régime, abonde d'ailleurs dans ce sens. «Notre théâtre a été mutilé par des gens qui veulent monter sur scène des choses qui pourraient être dites dans un article de journal», dit-il.

Et Kente, 55 ans et 22 pièces à son actif, qui ne jure que par la comédie et la farce, d'ajouter: «La politique ne favorise pas la créativité. Elle vous force à utiliser un langage trop simpliste.»

L'opinion de Kente a d'autant plus de poids qu'il fait figure de «père» du théâtre noir, la plupart des artistes qui s'illustrent actuellement dans le «protest theatre» ayant fait leurs classes chez lui, à commencer par le plus talentueux de la jeune génération, Mbongeni Ngema.

Quant on lui demande si cette «agit-prop» ne revient pas à dénaturer le théâtre et à dégoûter des spectateurs potentiels, Saira Essa, la jeune auteur de «You Can't Stop the Revolution», réplique: «Quand une société pue, comme celle-ci, son théâtre aussi pue.»

Quant à écrire des comédies, Saira Essa — qui est indienne, mais se définit comme une femme noire — est catégorique: «Les temps sont trop sombres pour les comédies.» Et si on lui lance que c'est justement quand les temps sont sombres que les gens ont besoin de rire, elle réplique: «Comment peut-on écrire des comédies sur des enfants qu'on torture?»

Mannie Manim estime que cette forme de théâtre ne constitue qu'une étape dans l'évolution du théâtre noir et du théâtre sud-africain en général. Janet Suzman, la talentueuse actrice blanche sud-africaine qui fait carrière en Grande-Bretagne (et qui vient de diriger «Othello» au Market Theatre avec, pour la première fois en Afrique du Sud, un acteur noir dans le rôle-titre), est aussi de cet avis.



Le Seigneur des bordels (Ken Ogata) débarque à Singapour pour y implanter son réseau de prostitution coûte que coûte...

Zegen: le «souteneur» de l'empire: du bon cinéma japonais classique

MYRIAM CHAPLAIN-RIOU
PARIS

Roman d'aventures, farce ou fresque historique, porno hyperréaliste, saga patriotique «grand-guignolesque», drame intimiste et jolie histoire d'amour mélo: «Zegen, le Seigneur des bordels» est tout cela à la fois et surtout... c'est un film à l'humour tonique.

Son auteur, le japonais Shohei Imamura — Palme d'Or en 1983 avec «La ballade de Narayama» — porte sur ses personnages et leurs destins un regard attendri, railleur et complice, dans une sorte de parabole moderne sur la mentalité nipponne.

L'histoire — tirée d'une biographie de Muraoka, un souteneur (Zegen) haut en couleur, interprété par Ken Ogata — commence aux alentours de 1895. Muraoka, qui s'échappe à la nage d'un bateau où il était matelot, en compagnie de deux compagnons en guenille, nage vers Hong-Kong et son avenir.

Il va traverser les soubresauts de l'histoire du Japon: guerre avec la Chine, puis la Russie, avant d'être enrôlé par un officier fanatique pour espionner les Russes en Mandchourie.

Convaincu par ce patriote modèle de son devoir envers l'Empereur et la Patrie sacrée, Muraoka fait en Mandchourie la connaissance d'une compatriote prostituée qui vend ses charmes à l'ennemi. Il a alors une révélation: le Japon impérialiste doit se servir du corps de ses femmes comme fer de lance de son expansionisme économique.

Revenu à Singapour avec les économies des prostituées de Mandchourie, qu'il doit donner à leurs parents restés au pays, Muraoka tombe alors sur son amour d'enfance, Shiho, devenue elle-même prostituée. Il la rachète à son maître, ainsi que quelques «consoeurs» capturées par des pirates... grâce à l'argent «emprunté» pour la Cause aux pauvres filles de Mandchourie.

«Ces dames qui vont au loin»

Ainsi commence la fortune du Seigneur des bordels. Il alimente son réseau grâce à des Karayusi-san (ces «dames qui vont au loin» dont Imamura avait déjà parlé dans un documentaire en 1973) qu'il persuade — assez facilement d'ailleurs — de se sacrifier pour la patrie.

Lui-même, devenu l'un des plus grands caïds de Malaisie, est certain d'oeuvrer pour le Japon et l'Empereur — devant le portrait duquel il s'incline régulièrement.

Logiquement, dans une scène désopilante, il en arrive à proposer au Consul du Japon en Malaisie — outré — de nationaliser les maisons closes, «pour le bien de l'Empire».

Hélas pour lui, les temps changent. En 1919, le Japon moderne, «entré dans la communauté internationale», abolit la prostitution. Muraoka et Shiho, qui s'est transformée à ses côtés en «reine du business», doivent plier bagage, désormais ruinés. La belle continuera ailleurs, avec un autre caïd, sa fructueuse affaire, mais

notre «Zegen», fidèle et persévérant, reste en Malaisie où il commence à fonder une tribu de petits sujets de l'Empereur. Dans un souci d'expansionnisme... démographique.

«Mes chers soldats...»

En 1942, les troupes nipponnes débarquent en Malaisie. Dans une fin ironique et assez ambiguë, le vieux Muraoka reprend son sabre et le drapeau de l'Empire du soleil levant, enfourche sa bicyclette et, criant «Banzai!», il propose ses services de Zegen aux troupes japonaises, qui ignorent superbetement son appel: «mes chers soldats, laissez-moi m'occuper des femmes pour vous».

Ce film représente pour Imamura un retour à sa thématique de l'attrance et de la fascination des Japonais pour le sud de l'Asie, sorte de «paradis perdu».

Le personnage burlesque de Muraoka est par ailleurs le précurseur de l'ère des «Yakusa» nippons, qui soutiennent des réseaux de prostitutions aux Philippines et à Taiwan, où la chair fraîche et bon marché est offerte aux touristes.

Imamura a mis trois longues années pour réaliser ce merveilleux «Seigneur des bordels», mais le temps est «une invention du monde contemporain», ironise le cinéaste de 61 ans, qui dirige une école de cinéma et aimerait faire de «Zegen», «un avertissement».

«C'est l'un des derniers films que je voulais tourner», confie Imamura, pour «comprendre les erreurs commises par ce pays».

Le Bayou

Une parabole d'Andrei Konchalovsky sur l'amour et la liberté

Dominique SCHROEDER
Agence France-Presse
PARIS

La route est longue des gratte-ciel de New York aux bayous de Louisiane, dans l'espace comme dans le temps. Diana Sullivan (Jill Clayburgh), une newyorkaise riche et sophistiquée, partie en Louisiane à la rencontre de sa lointaine cousine Ruth (Barbara Hershey), en fait l'expérience dans «Le Bayou» d'Andrei Konchalovsky, un film aux images somptueuses mais qui ne parvient pas toujours à éviter l'ennui, voire le ridicule.

Diana, qui traillle («très sérieusement» précise-t-elle) pour Cosmopolitan, est mère d'une adolescente, Grace (Martha Plimpton) qu'elle a toujours élevée très librement. Drame: Grace se drogue à la cocaïne. Manifestement «stressée» par sa vie newyorkaise, la journaliste décide de se rendre en Louisiane avec sa fille, sous prétexte d'enquêter sur une lointaine branche de la famille.

Là, dans les bayous, ces vastes étendues d'eau parsemées d'îles, c'est le choc. Diana découvre avec stupeur sa cousine Ruth, une femme rude et secrète, qui exerce sur ses fils une autorité implacable et n'a qu'un objectif: continuer à vivre, coûte que coûte, dans la maison familiale au confort rudimentaire (pas d'électricité) dans les bayous menacés par les chercheurs de pétrole.

Le film relate la rencontre entre ces deux femmes si différentes, qui les fera toutes deux réfléchir et évoluer.

Le film, ou l'Andrei Konchalovsky

sky a présenté à Cannes en mai dernier, valut à Barbara Hershey le prix d'interprétation féminine. L'actrice, enlaidie et vieillie, et qui a répété son rôle pendant un mois pour acquérir l'accent et le comportement d'une femme de la Louisiane, compose un personnage complexe, très dur et malgré tout attachant. «Ruth est un des rôles les plus difficiles que j'aie jamais tenus», reconnaît Barbara Hershey. Sa placidité apparente et son stoïcisme dissimulent des sentiments et des passions très intenses. Donner vie à ce personnage était une véritable gageure.

Jill Clayburgh, longue et fine dans ses robes moulantes et ses talons hauts, les poignets cliquant de bracelets, les ongles interminables et laqués, incarne avec grâce et légèreté une femme qui, «comme beaucoup de citadins», dit Konchalovsky, a l'arrogance et la naïveté de croire qu'elle sait tout de la vie.

Le projet du «Bayou» était ambitieux. «C'est une parabole sur l'amour et la liberté», explique le cinéaste. Qu'est-ce qui vaut mieux? Aimer et être possédé par cet amour ou bien vivre libre et indifférent? En nous présentant deux extrêmes, une mère à l'amour possessif (Ruth), une autre trop permissive (Diana), Konchalovsky nous incite à trouver une voie médiane à l'évidence difficile à définir.

«Le Bayou» se veut aussi une réflexion sur la civilisation et ses ravages (destruction de l'environnement, déchéance de l'homme notamment par la drogue), ainsi que sur les relations entre civilisation et culture.

«On croit parfois que la civilisation est l'aboutissement suprême de la culture», explique l'au-

teur de «Maria's Lover» et de «Runaway Train». Je pense pour ma part qu'elle constitue une grave menace pour celle-ci. C'est l'une des choses que j'avais envie de montrer dans «Le Bayou», en décrivant les rapports, les antagonismes et les influences réciproques entre culture et civilisation».

Des prouesses photographiques

Malheureusement, Konchalovsky n'atteint que partiellement son but. La confrontation du monde «civilisé» de Diana et du monde «primitif» de Ruth ne nous réserve guère de surprises. En outre, on a bien du mal à comprendre l'envoûtement qu'exerce sur Ruth et ses fils son ancien mari, Joe, disparu il y a quinze ans dans les bayous.

Enfin, le mélodrame n'échappe pas toujours au ridicule. C'est le cas notamment lorsque Diana se lance en bateau à moteur à la recherche de Grace, qui s'est enfuie dans les bayous à la suite d'un viol. Non seulement aucun alligator ne pointe son museau — ils sont pourtant nombreux, Konchalovsky nous l'a montré — mais, miracle, après quelque sursaut désespéré qui résonnent dans la brume, la journaliste newyorkaise retrouve en un clin d'oeil sa fille dans le labyrinthe des bayous. La scène est dramatique, on manque pourtant de s'esclaffer...

Outre la performance de Barbara Hershey et la présence de Jill Clayburgh, l'intérêt du «Bayou» réside dans l'exploration d'un monde et surtout de paysages rarement montrés au cinéma et magnifiquement photographiés ici par Chris Menges.

Mais ces prouesses esthétiques

ne sauraient satisfaire Konchalovsky qui déclarait lui-même avec sévérité lors de la présenta-

tion de son film à Cannes: «C'est très facile de faire de belles images. Il suffit d'appliquer certaines

recettes. Si on ne parle que de la beauté formelle du «Bayou», ça veut dire que le film est raté».



Diana, la citadine, (Jill Clayburgh, à gauche) et sa lointaine cousine des bayous, Ruth (Barbara Hershey)

Wojciech Has, cinéaste de l'étrange

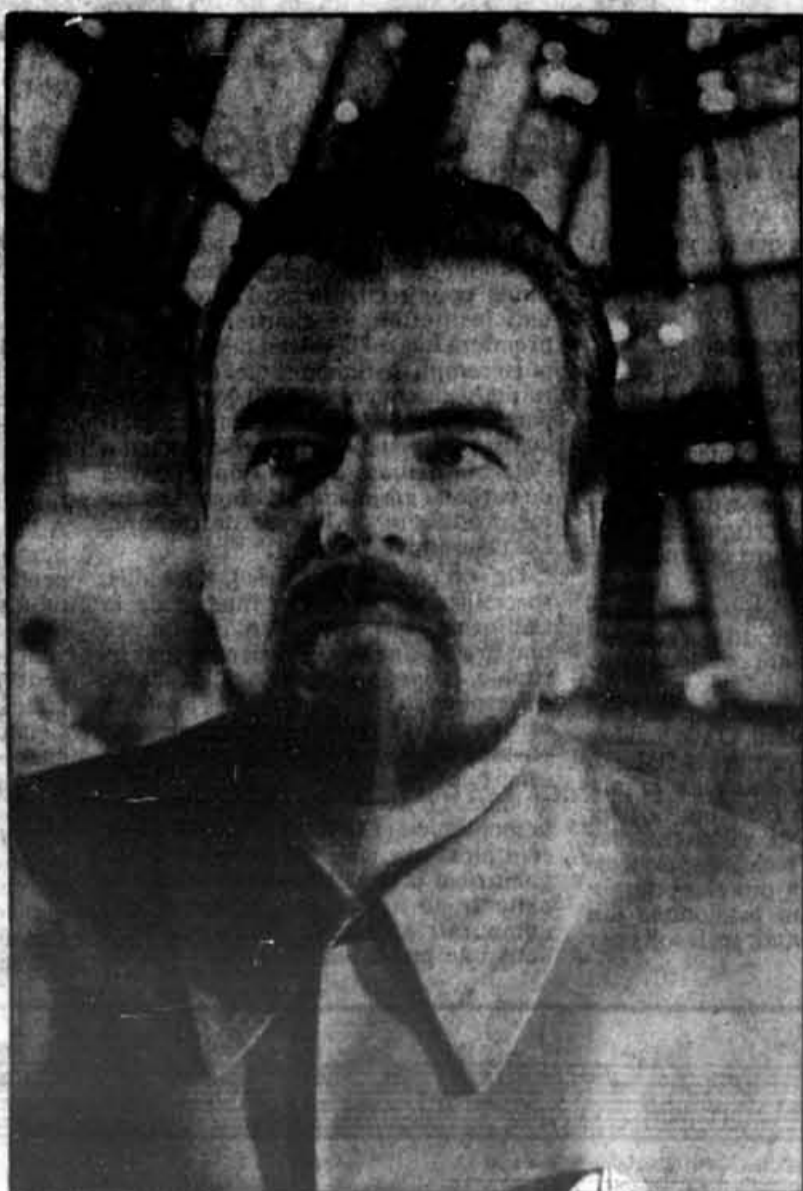
JEAN-NOËL GILLET
Agence France-Presse
LODZ

Une jeune femme brûle dans le feu de l'Inquisition, tandis qu'un groupe d'ouvriers termine la construction d'une maison close vénitienne où un jeune homme, Balthasar Kober, va découvrir la volupté au milieu de courisanes à la peau d'or et de jeunes éphèbes nus.

La scène se passe sur l'un des plateaux des studios de Lodz, haut lieu du cinéma polonais où Wojciech Has (*Le manuscrit trouvé à Saragosse*, *La Clepsydre*), l'un des maîtres de l'étrange, tourne *Les tribulations héroïques de Balthasar Kober*, tiré du roman de l'écrivain français Frédéric Tristan.

Première co-production franco-polonaise, entre Film Polski pour la Pologne, Jeck Film et la Sept pour la France, le film compte Michael Lonsdale, cabaliste et maître à penser de Balthasar dont le rôle est tenu par le jeune acteur polonais Rafał Wierzyński, Emmanuelle Riva et la belle Adriana Biedrzyńska, dans le rôle de Rosa.

L'action se déroule à la fin du XVIème siècle dans une Allemagne ravagée par la guerre, les épidémies et la chasse aux hérétiques de l'Inquisition. Un jeune homme, Balthasar, bégue mais capable d'avoir accès au surnaturel et de parler avec les morts, entreprend un périple initiatique qui le mènera des caves de l'Inquisition au Ciel, en passant par les tombeaux des pestiférés et les



Le comédien français Michael Lonsdale qui sera le cabaliste et le maître à penser de Balthasar Kober dans le film de Wojciech.

grottes mystérieuses qui mènent à l'enfer.

Au cours de ce périple, qui suggère à Has des images envoûtantes, parfois surréalistes, Balthasar rêve d'un grand amour qu'il trouvera à Venise en la personne de Rosa.

«Le héros, raconte Has, parcourt un labyrinthe, où il rencontrera la Réalité, effectuera sa descente aux Enfers avant de trouver la libération dans l'Amour puis dans la Mort».

Il connaîtra également l'épreuve du feu et de l'eau dans des grottes profondes que Has a découvertes en Tchécoslovaquie. Comme dans la mythologie grecque, Balthasar gagnera enfin le royaume des morts, en naviguant sur un fleuve comparable au Styx.

«Le film, note Has, se présente comme un conte de fées, comme un rêve truffé d'action: complots, fuites et combats».

Le cinéaste, qui considère la littérature comme la «base essentielle du cinéma», donne libre cours à son imagination. Balthasar Kober est dans la droite ligne d'oeuvres comme *La Clepsydre* qui avait reçu un prix à Cannes en 1973.

Wojciech Has, considéré comme l'un des plus grands cinéastes contemporains, demeure un véritable poète et artisan de la caméra. Il se reconnaît une «sensibilité surréaliste» mais refuse de se définir. «Le Cinéma, conclut-il, c'est un amusement très sérieux».

Metteur en scène brésilien assassiné

Luiz Antonio Martins Correa, 37 ans, un des metteurs en scène de théâtre les plus connus du Brésil, a été retrouvé vendredi matin assassiné dans son appartement d'Ipanema, dans la banlieue sud de Rio de

Janeiro. Luiz Antonio Martins Correa, qui depuis 20 ans consacrait sa vie au théâtre, avait remporté en 1986 le prix Marimbe consacrant le meilleur metteur en scène du pays.

Tom Scallan
PRÉSENTÉ

Ice

★ ★ **CAPADES**

NOËL AVEC LES SCHTROUMPES

AVEC **TORVILL & DEAN**
médaillés d'Or Olympiques

Aujourd'hui 11h30-15h30-19h30
Lundi à 19h30
Mardi et mercredi à 14h00 et 19h30
Jeudi à 13h00
Samedi 2 janv. et dimanche 3 janv. à 11h30-15h30-19h30

FORUM DE MONTRÉAL

BILLETTS 15\$ - 13,50\$ - 11,50\$ - 8,00\$ - 5,00\$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS TICKETTES/BOÛ - MAIS ET DÉTACHÉS OU PAR TÉLÉPHONE AU 386-2655

Réduction de groupes: 845-3535

Préservez votre vision en utilisant des lunettes de contact. Nestlé a un retour de 2,00\$ offert pour les marchés d'alimentation participants et participes au Concours Nestlé.

FAMOUS PLAYERS MATINÉES DANS TOUTES NOS SALLES

Baby BOOM

Le PARISIEN 12:00-2:20-4:35-7:05-9:30
LAVAL 12:00-2:15-4:30-6:50-9:20
VERSAILLES 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

KENNY

Le PARISIEN 1:20-3:20-5:20-7:20-9:25
GREENFIELD PARK 1:20-3:20-5:20-7:20-9:25
VERSAILLES 12:45-3:00-5:10-7:15-9:30
LAVAL 12:50-2:55-5:00-7:15-9:30

EDDIE MURPHY RAW

PALACE 12:00-2:10-4:20-6:30-8:40
DORVAL 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

HELLO AGAIN

LOEWS 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

STAKEOUT

PALACE 12:05-2:20-4:35-7:05-9:25

EMPIRE OF THE SUN

UNIVERSITÉ 12:00-2:15-4:35-7:00-9:30
KENT 12:00-2:10-4:20-6:45-9:10
FAIRVIEW 12:15-2:30-4:50-7:15-9:30

Trois Hommes et un Bébé

Le PARISIEN 12:20-2:30-4:45-7:00-9:10
LAVAL 12:30-2:40-4:50-7:05-9:25
GREENFIELD PARK 12:20-2:30-4:45-7:00-9:10
VERSAILLES 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

THE RUNNING MAN

PALACE 7:45-9:45

LA PUBLICITÉ 87

UNIVERSITÉ 7:30-9:30

OVERBOARD

PALACE 12:00-2:15-4:35-7:00-9:30
KENT 12:00-2:10-4:20-6:45-9:10
FAIRVIEW 12:15-2:30-4:50-7:15-9:30

WEEDS

LOEWS 12:00-2:20-4:45-7:15-9:50

ZOMM

DORVAL 1:00-4:00-7:00-10:00
LAVAL 1:00-4:00-7:00-10:00

LIAISON Fatale

Le PARISIEN 4:40-7:10-9:40
LAVAL 4:40-7:10-9:40
VERSAILLES 4:40-7:10-9:40

PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES

LOEWS 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25
BOGART 1:05-3:00-5:00-7:15-9:15
DORVAL 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KENT 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25
VERSAILLES 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25

LA PRINCESSE BOUTON D'OR

Le PARISIEN 1:05-3:15-5:25-7:35-9:45
GREENFIELD PARK 5:00-7:15-9:30
VERSAILLES 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

SAMMY ROSIE GET LAID

LOEWS 12:20-2:40-4:50-7:05-9:15

NUTS

LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
DORVAL 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

Médecine

L'alcool n'est pas le seul danger du temps des Fêtes, car la personne qui fume court un risque supplémentaire



W. GIFFORD-JONES

Le scénario se répète : des milliers de fois au cours de la période des Fêtes, parents et adolescents seront incités à s'abstenir de tout alcool au volant. Ce conseil est toujours valable. Mais est-ce qu'on leur conseillera également de s'abstenir de fumer pendant les réceptions ainsi qu'au volant de leur voiture? Il se produira inévitablement des tragédies parce que des gens persisteront à fumer la cigarette en auto. Une étude récente démontre que le « syndrome du cerveau de bingo » n'est pas confiné uniquement aux salles de bingo.

Le Dr Bob Brison de l'Université Queen de Kingston soutient que la personne qui fume au volant court un risque supplémentaire. Lors de la réunion annuelle du Royal College, le médecin a

fait part des résultats d'une étude fondée sur un échantillon de 1000 conducteurs impliqués dans des accidents non mortels et de 1000 conducteurs sans accident. Tous les conducteurs étaient des hommes âgés de 30 à 39 ans demeurant à Seattle, Washington. Le résultat? Les risques d'accident sont 50 p. cent plus élevés chez les fumeurs que chez les non-fumeurs.

Comment peut-on expliquer cette différence? Le Dr Brison est incapable d'en fournir la raison exacte mais il suggère plusieurs explications. Ainsi, il est difficile pour un conducteur de chercher ses cigarettes et de garder en même temps les yeux sur la route et les mains sur le volant. Nous avons tous vu, à un moment ou l'autre, un conducteur échapper sa cigarette sur lui, recevoir de la cendre dans les yeux ou être pris d'une quinte subite de toux.

La diminution de la visibilité peut être aussi un facteur. Nous avons tous voyagé dans des voitures où on pouvait couper la fumée au couteau. La fumée irrite les yeux et elle réduit la visibilité lorsqu'elle se dépose sur le pare-brise. C'est doublement dangereux lors de la

conduite de nuit alors que les yeux sont déjà soumis à l'éblouissement des phares.

Différences de comportement

Le Dr Brison note des différences de comportement entre fumeurs et non-fumeurs. Les alcooliques constituent un plus fort pourcentage de fumeurs que le reste de la population. Les fumeurs sont plus enclins que les non-fumeurs à prendre de plus grands risques en n'attachant pas leur ceinture ou en circulant dans la voie rapide.

Cette recherche a attiré mon attention sur le « syndrome du cerveau de bingo », un cas fascinant souligné dans The Canadian Medical Association Journal par le Dr W.C. Watson, de l'hôpital Victoria, de London, Ontario. Une femme de 69 ans avait été admise à l'hôpital à la suite de douleurs à la poitrine et de confusion mentale. Elle fumait deux paquets de cigarettes par jour. Elle retrouva sa lucidité après trois jours et le Dr Watson put alors découvrir qu'elle était une passionnée des bingos qu'elle fréquentait trois soirs par semaine.

Par coïncidence, le Dr Watson s'était rendu un peu plus tôt dans une salle de bingo pour recueillir de l'argent pour une institution de charité. C'était la première fois qu'il entrerait dans un local aussi rempli de fumée et où l'atmosphère était aussi âcre et polluée. Des 310 participants, 304 étaient des fumeurs. Il en tira la conclusion que sa patiente s'était intoxiquée à répétition à l'oxyde de carbone en jouant au bingo. Les autos produisent de l'oxyde de carbone. Les cigarettes également.

De son côté, le Dr Chris J. Kachulis, spécialiste de médecine interne de la Californie, fait part d'un cas encore plus grave. Une de ses patientes était irritable, fatiguée, déprimée et incapable de respirer profondément. Des analyses révélèrent que l'oxyde de carbone avait chassé l'oxygène des cellules rouges du sang pour former de la carboxyhémoglobine. Le niveau normal de carboxyhémoglobine (CH) est d'environ 1,5 p. cent alors que chez la patiente il atteignait neuf p. cent. Chose étonnante, la patiente ne fumait pas. Toutefois, elle demeurait plusieurs heures par jour dans une petite chambre mal ventilée

avec son mari qui fumait deux paquets de cigarettes par jour.

Son mari refusa d'abandonner la cigarette. Deux ans plus tard, la femme fut admise à l'hôpital souffrant d'une grave crise d'épilepsie. Son niveau de CH avait grimpé à 13 p. cent.

Le bon sens dicte qu'on peut avoir le « cerveau de bingo » après une soirée dans des locaux enfumés et après avoir fumé au volant sur le chemin du retour. À l'encontre de l'oxygène, la carboxyhémoglobine demeure dans le sang pendant quatre heures. On a déjà démontré que les conducteurs qui ont inhalé un fort volume de polluant ne peuvent pas évaluer une clarté relative, jugent moins facilement les écarts de temps et répondent plus lentement aux signaux arrière des voitures. Ils affichent aussi une efficacité réduite sur certains tests psychomoteurs.

À la veille du jour de l'An, la boisson et la route mettront fin abruptement à la vie de bien des gens. Combien de personnes se rendent compte, au volant, que lorsqu'elles tendent la main vers une cigarette elles tendent peut-être en même temps la main à la mort?

SCRABBLE

Des anacroisés pour les Fêtes

À la fin de juillet dernier, je vous proposais pour la première fois une grille d'anacroisés. D'après le courrier que j'ai pu recevoir, j'ai constaté avec plaisir que ce jeu avait bien plu. Voici comme beaucoup me l'ont demandé une nouvelle grille d'anacroisés. Sachez que vous pouvez jouer ce mot au scrabble, car il figure au dictionnaire.

Ce jeu, dont le nom est déposé, se présente comme des mots croisés, mais au lieu des définitions habituelles, ce sont les lettres composant le mot à trouver qui sont présentées, dans le désordre évidemment. La définition se présentera comme suit : par exemple : AAHLRTT, et il vous faudra trouver le mot employant toutes les lettres, c'est-à-dire ici THEATRAL.

Lorsque la définition est suivie d'un nombre entre parenthèses, cela signifie que plusieurs mots sont possibles, mais avec les recoupements sur la grille, un seul convient. Par exemple AEPRSSU (3) veut dire que trois solutions sont possibles PARUSSE, PAS-

SEUR et SAPEURS, mais une seule trouvera sa place dans la grille en tenant compte des autres mots.

La meilleure façon de procéder est de trouver d'abord les mots qui n'ont pas d'anagrammes et de les placer dans la grille. Ensuite à l'aide des recoupements, il vous sera possible de choisir le bon mot quand plusieurs sont possibles. Ce jeu vous habitue à trouver les scrabbles et à connaître les anagrammes. Profitez de tous les avantages de ce jeu. Pour des mots à solutions multiples, astreignez-vous à trouver toutes les solutions, même si vous avez déjà trouvé le mot qui rentre dans la grille. Attention, seuls les mots de six lettres et plus sont définis. Les mots de longueur inférieure, trop faciles à trouver, ne sont pas donnés.

La solution vous est donnée à la suite. Le mot inscrit en capitales est la bonne solution à inscrire dans la grille, les mots en minuscules, écrits entre parenthèses sont les autres anagrammes. Bonne chance!

TABLEAU

HORIZONTALEMENT

- 1: AEILLLOV
- 6: ADEGRS(4)
- 10: ACENSU(2)
- 11: AAEMMORT
- 12: ADELTTU(3)
- 14: AEHILM
- 15: CELOORUU
- 17: EIINRSST(3)
- 19: AEEISSTU
- 20: EEEGSTV
- 22: AEORSS(2)
- 25: AEEGLN(2)
- 28: EHMORTUV
- 31: AEELPTTU
- 32: AADNNORR
- 33: AACLIO
- 34: GINNOO
- 35: EEINNT
- 36: EERTUV(3)
- 37: EEEGVS
- 38: AORSSS

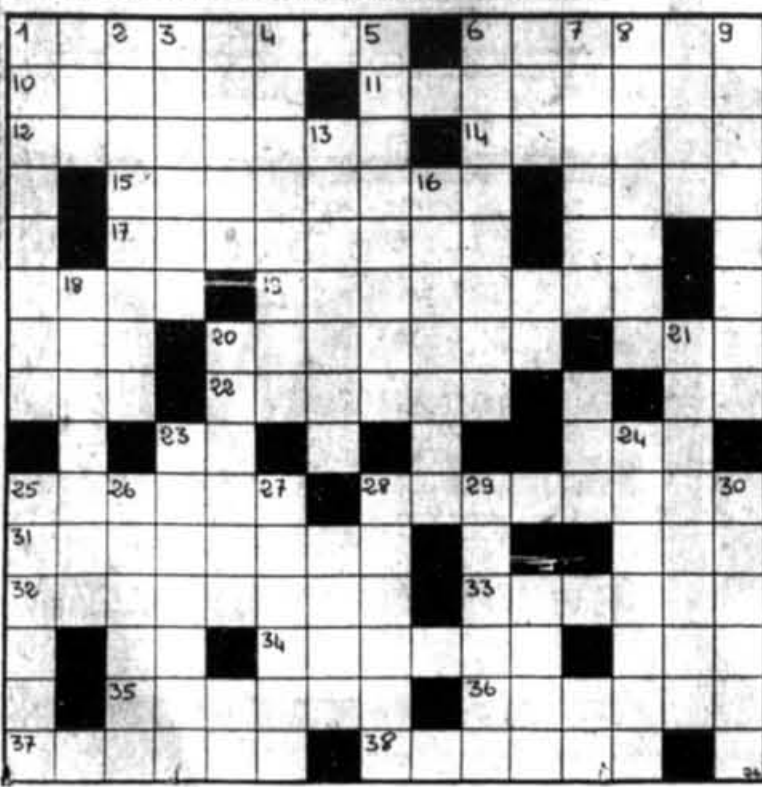
VERTICALEMENT

- 1: AEGILRUV
- 2: AEIULNRST(5)
- 3: AINNO(2)
- 4: CEEILSTU
- 5: EEEIMRTU
- 6: EEEEEHRS
- 7: AEEHRSS(6)
- 8: AEEENOR(2)
- 9: CEEFILST(2)
- 13: ADEGOSS(2)
- 16: AEEGLST(2)
- 18: AAGNORU
- 20: EILORV(2)
- 21: EILORPTT
- 23: EEEFILNO(2)
- 24: AEMNOSU(3)
- 25: AAEEPS
- 26: DEINTU(2)
- 27: ENORST(5)
- 28: EEEGRNV(2)
- 29: CEEORSS(2)
- 30: AHISTU

SOLUTION

HORIZONTALEMENT: 1 VOLAILLE — 6 EGARDS (dégrads, gardes, grades) — 10 USANCE (canuse) — 11 MATAMORE — 12 LATITUDE (altitude, délutait) — 14 HIEMAL — 15 ROUCOULE — 17 INSISTER (sinsister, tisserin) — 19 TAISEUSE — 20 VEGETES — 22 OSERAS (essor) — 25 AGNELE (galnée, glannée, langée) — 28 VERMOUTH — 31 PAULETTE — 32 ANDORRAN — 33 CAJOLA — 34 OIGNON — 35 TIENNE — 36 REVETU (étuver, vèture) — 37 EGEEENS (génées, genèse) — 38 ROSSAS

VERTICALEMENT: 1 VULGAIRE — 2 LATRINES (liserant, ralentis, relisant, salrent) — 3 ANIONS (sonnai) — 4 LEUCITES — 5 EMEUTIER — 6 ETHEREES — 7 AMERES (armées, marées, ramées, réames, sémères) — 8 ROMANEE (ramonée) — 9 SELECTIF (électifs) — 13 DOSAGES (godasse) — 16 LESTAGE (gelâtes) — 18 OURAGAN — 20 VIOLER (virole, voilier) — 21 PISTOLET — 25 FELONIE (oléfine) — 24 AUMONES (nouâmes, saumonné) — 25 APAISE — 26 NUDITE (enduît) — 27 ETRONS (notres, seront, ténors, trônes) — 28 VENGER (vergne) — 29 RECORIS (corsier) — 30 HIATUS.



Religion

Les 100 ans d'Immaculée-Conception: un an de fêtes pour tous les goûts



JULES BÉLIVEAU

Il y en aura pour tous les goûts pendant l'année du centenaire de la paroisse Immaculée-Conception de Montréal: des danses pour les jeunes, des activités sportives, des soirées d'amateurs, des concerts d'orgue, des séances d'improvisation, un souper canadien, une partie de cartes aux jambons (!), un pique-nique et une fête populaire dans le parc Lafontaine, une exposition de peinture, un party d'Halloween. Puis aussi divers événements plus sérieux, comme une séance de ressourcement spirituel, une soirée oecuménique, une retraite paroissiale, une soirée sur l'engagement social et un envoi missionnaire.

Inaugurées le 8 décembre dernier avec la participation de Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, les célébrations du centième anniversaire de la paroisse se poursuivront jusqu'au 8 décembre 1988. Un calendrier de tous ces événements a été publié notamment dans l'album souvenir du centenaire qui a été inséré dans le Guide Mont-Royal, le journal du quartier dont fait partie la paroisse Immaculée-Conception.

Cet album souvenir relate les grands faits de l'histoire de la paroisse Immaculée-Conception: par exemple l'arrivée des jésuites dans cette partie aujourd'hui bien urbanisée de Montréal qui, à l'époque, était encore la campagne. Il fait revivre les difficiles déplacements des premiers paroissiens dans des rues raboteuses l'été, enneigées l'hiver et boueuses les printemps et l'automne. Il raconte les péripéties de la construction de l'église actuelle, « la première église électrifiée au Canada » et « la première en Amérique du Nord à



Construite une dizaine d'années après la fondation de la paroisse, l'église Immaculée-Conception est « la première église électrifiée au Canada ».

avoir une nef sans colonne», inaugurée en 1898 « après plus de deux ans de dur labeur ».

On apprend également dans l'album souvenir du centenaire que la paroisse Immaculée-Conception, lors de son érection canonique en décembre 1887, a été désignée sous le vocable Saint-Gregoire-le-Thaumaturge. C'est parce que les paroissiens continuaient de l'appeler « Immaculée-Concep-

tion », nom que portait déjà le scolasticat des jésuites situé tout près, que Mgr Paul Bruchési a rebaptisé officiellement la paroisse, par un décret émis en novembre 1910, sous son nom actuel.

LA QEHILLA, UNE ÉCOLE DE FORMATION CHRÉTIENNE PAS COMME LES AUTRES

Qehilla. Le mot peut sembler nouveau. C'est pourtant ce mot qui, dans la langue parlée par le Christ, l'araméen, signifie « l'assemblée » (ou « l'Église »).

Et c'est le nom qu'un groupe d'hommes et de femmes, des laïcs, des religieuses, des religieuses et des prêtres, ont choisi pour désigner la nouvelle école de la foi qu'ils viennent de fonder à Montréal.

La Qehilla, qui s'adresse en priorité aux 18-30 ans, célibataires ou mariés, se veut à la fois une école visant à la formation de tout l'être chrétien et une expérience de foi, de communauté et d'engagement. Elle ne tient pas à former des personnes compétentes en enseignement religieux ou en pastorale spécialisée ou des étudiants en théologie, mais plutôt des chrétiens et des chrétiennes « heureux de croire et capables d'être évangélistes au sein de la communauté chrétienne et dans le monde ».

Cette nouvelle école de formation chrétienne propose aux personnes intéressées un engagement à plein temps de neuf mois, qui s'étendra de la fin août à la fin mai. On mettra l'accent pendant cette période sur la prière et la célébration en Église, l'approfondissement des problèmes sociaux actuels et la participation à un milieu ecclésial. Les responsables signalent qu'aucun pré-requis académique n'est exigé des candidats et que les questions financières (qui peuvent être discutées avec chacun) ne doivent être un obstacle pour personne.

La Qehilla s'inscrit dans la lignée et l'esprit de la première École de la Foi fondée en 1969 par les pères Jacques Loew et René Voillaume à Fribourg, en Suisse. Elle est une initiative d'un groupe de personnes parmi lesquelles on retrouve le père Georges Convert, prêtre de la Mission ouvrière saints Pierre et Paul et curé de la paroisse montréalaise Sainte-Marie-de-la-Médaille-miraculeuse, et sœur Gisèle Turcot. On peut obtenir des renseignements en s'adressant à La Qehilla, 2745, Charlemagne, Montréal H1W 3T1 (tel.: 254-8750).

Le bridge

Attention à la facilité

ANDRÉ TRUDELLE

Un peu de réflexion ne nuit guère dans la préparation d'un plan de jeu, surtout quand la distribution ne semble présenter aucune difficulté.

Est gagne de l'As de Pi et revient du 4 coupé au mort par le 6 d'atout. Le déclarant joue le Roi de Co. Est prend de l'As et rejoue Pi. Le mort coupe de la Dame. Est battra le contrat en encaissant ses 3 atouts et l'As de Pi.

Sud a joué de façon quelque peu désinvolte. Par prudence, il doit se défaire d'un petit Pi de sa main à la première occasion. Ainsi après avoir coupé le retour Pi du 6 de Co au mort, le déclarant doit attaquer les Tr et jeter son dernier Pi sur la Dame de Tr du mort. Alors il peut jouer le Roi de Co en toute quiétude. Est prendra de

l'As, mais s'il revient Pi, le déclarant coupera de sa main. Il limitera ainsi l'adversaire à deux atouts et à l'As de Pi.

Donneur: Nord
Vulnérabilité: Nord-Sud

Nord
 ♠ R
 ♥ RD6
 ♦ ADV3
 ♣ RDV84

Ouest
 ♠ DV1052
 ♥ 83
 ♦ 1096
 ♣ 952

Est
 ♠ A964
 ♥ AV9
 ♦ 872
 ♣ 1073

Sud
 ♠ 873
 ♥ 107542
 ♦ R54
 ♣ A6

Les enchères:
 Nord Est Sud Ouest
 1 Tr passe 1 Co passe
 2 K passe 2 Co passe
 4 Co passe passe

Entame: Dame de Pi

De la vodka kascher

REUTER
VARSOVIE

La Pologne va produire à nouveau de la vodka kascher dont les bénéfices seront consacrés à la restauration de monuments juifs laissés à l'abandon dans le pays. La production, fruit d'une association entre le monopole d'État

de production des alcools Pinos et Sigmund Nissenbaum, un homme d'affaires rescapé du ghetto de Varsovie, devrait commencer dès le mois prochain.

Vivant aujourd'hui en RFA, Nissenbaum, retourné pour la première fois en Pologne en 1983, a été choqué de voir l'état dans lequel se trouvait le cimetiè- re où reposent ses ancêtres.